



# Créneau d'excellence

Ressources | Sciences | Technologies marines

Plan  
stratégique et  
plan d'action

2019  
2024



| Bas-Saint-Laurent | Côte-Nord | Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



### **Rédaction**

Claude Côté, directeur du créneau RSTM Bas-Saint-Laurent

Alain Grenier, directeur du créneau RSTM Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Michel LeBlanc, directeur du créneau RSTM Côte-Nord

### **Collaborateurs et collaboratrices à la rédaction**

Julie Boyer, MAPAQ, Direction régionale de la Gaspésie

Maude Delisle, MEI, Direction régionale de la Côte-Nord

Alain Delarosbil, MEI, Direction régionale de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Amélie Hupé, MEI, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

Ysabelle Poulin, MEI, Direction Accord

**Crédits photos :** La bouée Viking : Pêches et Océans Canada R. Pigeon, l'Hydro Ball : CIDCO. Toutes les autres photos ont été réalisées par Éric Labonté, MAPAQ 2018.

**Graphiste :** Anka Doucet

**Mise en page et révision :** Jacky Malenfant

Créneau Ressources, Sciences et Technologie marines, Août 2019

## Table des matières

Préambule .....	5
1. Le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines.....	7
1.1 Contexte du créneau .....	7
1.2 Historique du créneau .....	9
1.3 Description du secteur dans les régions du Québec maritime.....	9
1.3.1 Bas-Saint-Laurent .....	9
1.3.2 Côte-Nord .....	12
1.3.3 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine .....	14
1.4 Descriptif du secteur au Québec, en Amérique du Nord et dans le monde.....	15
1.4.1 Aquaculture dans le monde .....	16
1.4.2 L’aquaculture au Québec et au Canada .....	16
1.4.3 Mariculture.....	17
1.4.4 Aquaculture en eau douce .....	17
1.4.5 Biotechnologies marines .....	17
1.4.6 Capture et transformation .....	18
1.4.7 Technologies marines.....	19
1.5 Description du système production .....	20
2. Stratégie du créneau RSTM 2019-2024 .....	24
2.1 Analyse PESTEL .....	24
2.2 Analyse FFOM.....	25
2.3 Carte stratégique 2019-2014.....	26
2.4 Stratégies.....	27
3. Plan stratégique du créneau RSTM .....	29
3.1 Axes stratégiques .....	29
3.1.1 Stimuler l’innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d’affaires.....	29
3.1.2 Assurer le maintien d’une main-d’œuvre et soutenir la formation .....	29

3.1.3 Soutenir le développement de nouvelles entreprises, de nouveaux produits ou procédés et la conquête de nouveaux marchés.....	30
3.1.4 Faciliter la collaboration entre les entreprises du créneau et mettre en place une gouvernance opérationnelle qui rejoint les besoins des entreprises et des filières.....	30
3.1.5 Développer une image de marque forte du créneau et valoriser les réalisations des entreprises et l’expertise des partenaires.....	30
4. Plan d’action 2019-2024.....	32
AXE STRATÉGIQUE 1 : Stimuler l’innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d’affaires.....	32
AXE STRATÉGIQUE 2 : Assurer le maintien d’une main-d’œuvre et supporter la formation.....	35
AXE STRATÉGIQUE 3 : Soutenir le développement de nouvelles entreprises, de nouveaux produits ou procédés et la conquête de nouveaux marchés.....	37
AXE STRATÉGIQUE 4 : Faciliter la collaboration entre les filières et les entreprises du créneau et les entreprises et mettre en place une gouvernance opérationnelle qui rejoint les besoins des entreprises et des filières.....	42
AXE STRATÉGIQUE 5 : Développer une image de marque forte du créneau et valoriser les réalisations des entreprises et l’expertise des partenaires.....	43
5. Annexes.....	45
Annexe 1. Territoire du Québec maritime couvert par le créneau Ressources Sciences et Technologies marines.....	46
Annexe 2. Liste des entreprises du créneau.....	47
Annexe 3. Liste des centres de recherche, institutions et réseaux, CCTT, OBNL et chaires de recherche.....	51
Annexe 4. Liste des acronymes.....	52
Annexe 5. Méthodologie de travail.....	53
Annexe 6. Liste des intervenants consultés.....	55
<b>Bas-Saint-Laurent</b> .....	55
<b>Côte-Nord</b> .....	56
<b>Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</b> .....	57
Annexe 7. Table des actions par axe – Plan d’action 2019-2024.....	58
Annexe 8. Liste des documents consultés dans le cadre de l’exercice de planification stratégique 2019-2024.....	63

## Préambule

Lors de notre exercice de planification stratégique, nous avons consulté différents documents d'intérêt produits par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Pêches et Océans Canada, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des pêches maritimes ou autres organisations afin d'avoir une compréhension globale de la situation au sujet de la disponibilité de la main-d'œuvre dans les secteurs de la capture, de la transformation et de l'aquaculture, des impacts anticipés par rapport aux changements climatiques et leurs répercussions sur l'écosystème marin, les perspectives de développement de l'industrie de la pêche au Québec et la place occupée par cette industrie à l'échelle des régions, du Québec et à l'échelle canadienne. En lien avec les technologies et les biotechnologies marines, nous avons eu accès à différents documents orientés vers les perspectives de développement de ces secteurs d'activité en émergence. Vous trouverez en annexe, à la page 63, la liste des ouvrages consultés avec des hyperliens qui vous donnent accès aux documents disponibles sur le web lorsque cela est possible.

Dans le cadre de leur travail, les directeurs du créneau ont été à même de constater que l'industrie de la pêche commerciale au Québec vit actuellement des bouleversements importants qui nécessiteront la recherche de consensus autour de problématiques complexes qui affecteront plus particulièrement les filières *Capture et Transformation* et *Aquaculture*. À cet effet, signalons l'étude : ***États des lieux des pêches et de l'aquaculture au Québec en lien avec les changements climatiques***, réalisée en juin 2017 par **Ouranos**, laquelle mentionne que les principales espèces pêchées au Québec à des fins commerciales en milieu marin seront touchées de différentes façons au cours des prochaines années. L'augmentation de la température de l'eau, l'acidification, l'hypoxie et l'érosion des berges sont quelques-uns des facteurs qui seront responsables du déplacement des espèces d'eau froide qui ont commencé une migration vers le nord et qui, ultimement, pourraient se traduire par une modification des débarquements dans les différents ports de pêche à long terme.

Dans le secteur de l'aquaculture, une hausse projetée des températures pourrait signifier des modifications dans la productivité des principaux élevages en milieu marin. Par ailleurs, l'acidification des eaux pourrait avoir des conséquences sur la composition des coquilles de différents organismes produits en aquaculture.

À l'été 2017, la mortalité de dix-sept baleines noires de l'Atlantique du Nord dans les eaux du golfe Saint-Laurent a eu pour conséquence d'amener les autorités gouvernementales canadiennes à mettre en œuvre un plan d'action rigoureux visant à protéger cette espèce en voie de disparition. La fermeture de plusieurs zones de pêche, à l'été 2018, par mesure de précaution, a amené l'industrie de la capture à s'adapter à de nouvelles pratiques. Cette situation met en relief que l'industrie de la pêche commerciale au Québec devra faire preuve de souplesse dans un contexte de mouvance reliée aux changements climatiques et moderniser ses pratiques de pêche pour assurer la pérennité des ressources halieutiques. Les pêcheurs et les gestionnaires de la ressource halieutique devront mettre en place des outils leur permettant d'avoir une meilleure compréhension de la situation.

Les associations de pêcheurs professionnels supportées par des centres de recherche travaillent à développer de nouvelles techniques pour mieux protéger la ressource et comprendre l'écosystème marin du Québec maritime. Plusieurs activités en lien le monitoring du milieu marin occuperont une place importante à l'aube des années 2020. L'évolution des technologies en lien avec la collecte de données nous permet d'envisager le développement de projets porteurs autant pour la filière *Technologies marines* que pour les filières *Capture et transformation*. À cet effet, il y a lieu d'envisager une plus grande concertation entre les filières afin que celles-ci travaillent ensemble à relever les défis d'ordre économique, environnemental et social.

À l’instar de ce qui se vit dans l’ensemble des régions du Québec, les entreprises et les centres de recherche du créneau Ressources, Sciences et Technologies marines doivent relever un défi majeur qui consiste à attirer davantage de jeunes dans les trois régions du Québec maritime pour combler les différents postes disponibles dans les usines, dans le secteur de la capture, de l’aquaculture, des technologies marines et des biotechnologies marines. Parmi les solutions envisagées pour palier à ce manque de main-d’oeuvre, les entreprises doivent envisager différentes pistes de solution qui vont de l’embauche d’immigrants-travailleurs à une analyse de l’ensemble de leur système productif. Dans un contexte où l’économie numérique prend une place de plus en plus importante dans l’économie mondiale, il devient impératif que les entreprises du créneau s’approprient ces technologies si elles veulent demeurer compétitives dans des marchés qui, au gré des accords commerciaux, sont en constante transformation.

La relève entrepreneuriale dans le secteur de la pêche commerciale constitue une autre problématique majeure à laquelle les régions du Québec maritime devront s’attaquer. Plusieurs organismes de développement socio-économiques régionaux en collaboration avec plusieurs partenaires travaillent ensemble afin de s’assurer d’une relève entrepreneuriale en région.

Dans le cadre de la planification stratégique 2019-2024, le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines a retenu des enjeux sur lesquels il a la capacité d’intervenir et de prendre des actions. Le créneau étant appelé à interagir avec plusieurs parties prenantes à l’intérieur d’un vaste territoire qui réunit à la fois des centres de recherche, des petites et des grandes entreprises, des organismes socio-économiques et des ministères autour d’enjeux environnementaux, économiques et sociaux spécifiques aux régions ressources que constitue le Québec maritime. Le créneau devra, conséquemment, être prêt à faire preuve d’agilité afin de garder le cap sur sa mission première qui consiste à soutenir le développement économique des entreprises et des communautés situées en bordure du littoral et qui longent les côtes de l’estuaire et du golfe Saint-Laurent.

Le développement de partenariats avec différents acteurs évoluant au sein du créneau Ressources, Sciences et Technologies marines constitue la pierre angulaire sur laquelle les directeurs du créneau comptent miser au cours des prochaines années. Dans le cadre de la Stratégie et du Plan d’action 2019-2024, le créneau Ressources, Sciences et Technologiques marines mettra l’accent sur le développement de projets intercréneaux, inter filières et interrégionaux. Le réseautage et le développement de consensus autour d’enjeux communs seront au cœur des actions créneau.



# 1. Le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines

## 1.1 Contexte du créneau

Le Québec maritime est caractérisé par l'immensité de son territoire qui s'étend sur trois régions administratives : le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Elles ont en commun une particularité géographique importante : elles sont bordées par l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent; ce qui a permis aux trois régions de développer une économie qui repose sur les ressources de la mer, notamment la capture, la transformation des produits marins, l'aquaculture, les biotechnologies marines et les technologies marines.

En plus des 1023 détenteurs d'un permis de pêche commerciale, nous retrouvons quelque 140 entreprises à l'intérieur du périmètre du créneau. Celles-ci évoluent principalement dans les secteurs de la transformation, de l'aquaculture, des technologies marines et des biotechnologies marines. À l'extérieur du périmètre du créneau, nous comptons une trentaine d'entreprises et organisations provenant principalement des régions de l'Estrie, Montréal et de Québec qui participent avec des entreprises du créneau à la réalisation de projets de recherche ou de transfert technologique. Ces partenariats et collaborations occupent une place de plus en plus importante au sein des quatre filières du créneau. Aux Îles-de-la-Madeleine et en Gaspésie, les relations avec les associations de pêcheurs, des entreprises ou organismes de recherche du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve sont de plus en plus fréquentes, compte tenu que ces provinces sont elles aussi touchées par l'impact des changements climatiques dans l'industrie de la pêche commerciale.

Par ailleurs, soulignons que le Québec maritime regroupe une forte concentration de centres de recherche et maisons d'enseignement spécialement dédiés au développement des connaissances et à la recherche concernant les ressources et technologies marines. Au Bas-Saint-Laurent, nous retrouvons l'Université du Québec à Rimouski, laquelle a été pionnière dans le domaine de la recherche en lien avec les ressources marines, l'Institut des Sciences de la Mer, l'Institut Maurice-Lamontagne (MPO), l'Institut maritime du Québec, le Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM), le Centre Interdisciplinaire de Développement en Cartographie des Océans (CIDCO), Innovation maritime, le Centre de développement et de recherche en imagerie numérique (CDRIN), le Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL), Québec Océan, Ressources aquatiques Québec (RAQ), le Réseau Québec maritime et l'Institut France-Québec. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, nous retrouvons Merinov, un centre d'innovation de l'aquaculture et des pêches qui a des centres régionaux à Sept-Îles, Grande-Rivière, Gaspé et aux Îles-de-la-Madeleine ainsi que l'École nationale des pêches et de l'aquaculture du Québec (ÉPAQ), le Centre de transfert et de sélection des salmonidés (CTSS), le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) et le Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes. Celui-ci regroupe, dans une même structure, des effectifs de sept ministères prenant part à la gestion des risques sur le territoire maritime du Québec, afin d'améliorer la concertation et la gestion intégrée des risques. Sur la Côte-Nord, nous retrouvons l'Institut technologique de maintenance industrielle, un centre collégial de transfert technologique (CCTT), spécialisé dans l'ingénierie de maintenance industrielle.

Au sein du Québec maritime, nous retrouvons également plusieurs associations regroupant des pêcheurs professionnels par zone de pêche et des mariculteurs. Notons que la pêche commerciale au sein du Québec maritime est également pratiquée par onze communautés autochtones : trois communautés Micmaques, la communauté Malécites de Viger et sept communautés innues. Les autochtones présents sur les territoires de Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent (Mi'gmaq et Malécite-AGHAMM) ont accédé à la pêche commerciale en 2000, à la suite du jugement Marshall, tandis que les communautés de la Côte-Nord (Innus) ont débuté en 1996, lors de la mise en œuvre de la Stratégie relative aux pêches autochtones (SRAPA), qui découle du jugement Sparrow. Il s'en est suivi, par la suite, de la création du Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques (PAGRAO) qui est l'une des initiatives post-Marshall du ministère Pêches et Océans Canada qui a été lancé en 2004. L'Agence Mamu Innu Kaikusseth (AMIK) a d'ailleurs été créée en 2006 dans le cadre de ce programme pour les sept communautés innues situées le long du littoral du Saint-Laurent.

Le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines est présent sur le territoire du Québec maritime depuis 2006. Il a mis en œuvre deux plans stratégiques (2006-2011 et 2013-2018). L'actuel plan d'action qui couvre la période 2019-2024 est soumis aux autorités gouvernementales en prévision d'une reconduction d'une entente de cinq ans avec le ministère de l'Économie et de l'Innovation.

## Structure de gouvernance du créneau

### Comité formé d'un regroupement d'intervenants désignés pour le créneau RSTM des trois régions du Québec maritime

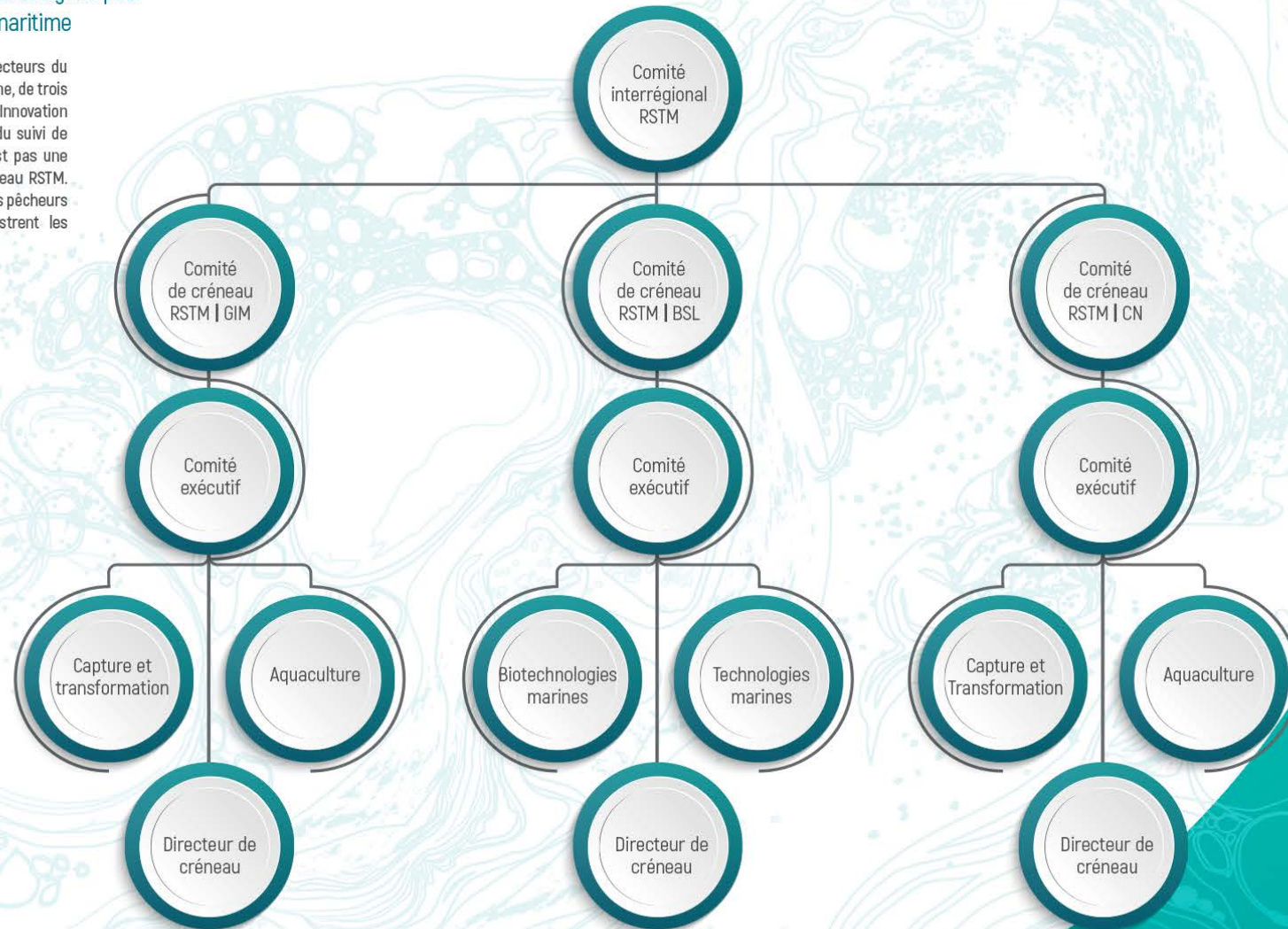
Le comité interrégional, qui est formé des présidents et directeurs du créneau, de cinq industriels des trois régions du Québec maritime, de trois représentants régionaux du ministère de l'Économie et de l'Innovation et d'un représentant du MAPAQ, a pour mandat de s'assurer du suivi de la mise en oeuvre du Plan d'action 2019-2024. Ce comité n'est pas une structure qui a un pouvoir décisionnel sur l'ensemble du créneau RSTM. L'AQIP, la Technopole maritime du Québec et le Regroupement des pêcheurs professionnels de la Haute et Moyenne Côte-Nord administrent les ententes ACCORD des trois régions du créneau.

Comité responsable de l'élaboration et de la mise en oeuvre du plan d'action de chacune des filières dans chacune des régions

Comité en charge de l'administration courante des activités du créneau

Sous-comité consultatif représentant les filières

Personne-ressource embauché pour la mise en oeuvre du plan d'action





## 1.2 Historique du créneau

À la suite de l'adoption, en 2001, des stratégies de développement économique des régions ressources et de « Plein cap sur la mer », les activités en lien avec le milieu marin ont été reconnues en 2002 comme moteur de croissance économique des entreprises du Québec maritime. Le créneau Ressources Sciences et Technologies marines a été identifié comme un **intervenant de développement socio-économique** habilité à soutenir le développement de projets structurants visant à propulser le Québec maritime sur la scène nationale et à l'échelle internationale.

Ainsi, en 2006, une première entente, signée entre le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et les intervenants de développement socio-économique des trois régions du Québec maritime, autorisait le créneau à mettre en œuvre les actions de la planification stratégique 2006-2011. À l'automne 2011, aux termes de cette entente, le créneau a été évalué par le MDEIE. L'évaluation a confirmé le bien-fondé de reconduire pour une autre période de cinq ans les activités du créneau. L'évaluation contenait certaines recommandations à prendre en compte dans l'élaboration du nouveau Plan stratégique 2013-2018. Conformément aux attentes exprimées, elles ont été intégrées au Plan d'action 2013-2018.

Au printemps 2018, le créneau a été soumis, à nouveau, à un exercice d'évaluation de la part du ministère de l'Économie, de l'Innovation. L'évaluation a fait ressortir la pertinence du créneau par l'évaluation exceptionnelle de ses retombées. Selon le rapport, le créneau s'adresse à une clientèle dont les besoins sont toujours d'actualité en 2019. Il a réussi à mobiliser les entreprises et les organisations dans des activités et des projets dont les résultats ont une portée collective dans ses filières et dans le Québec maritime. Il a contribué à la croissance des entreprises, au développement de la R-D et à l'innovation dans les différents secteurs couverts par le créneau, à la sensibilisation aux métiers de la mer et aux besoins de formation de la main-d'œuvre. Comme l'évaluation démontre des résultats significatifs des actions du créneau au cours de la période 2013-2018, celui-ci a été invité à mettre à jour sa stratégie et son plan d'action en vue du renouvellement d'une nouvelle entente de mise en œuvre pour la période 2019-2024.

## 1.3 Description du secteur dans les régions du Québec maritime

### 1.3.1 Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un territoire de 22 185 km<sup>2</sup> qui se déploie entre La Pocatière et Les Méchins, bornée au nord par le fleuve et au sud par les frontières du Nouveau-Brunswick et des États-Unis (État du Maine). Les 114 municipalités qui la composent sont regroupées dans huit municipalités régionales de comté (MRC). Les villes de La Pocatière, Rivière-du-Loup, Rimouski et Matane constituent des pôles industriels et économiques importants. Rimouski et Matane se démarquent dans différents secteurs de l'économie en lien avec le milieu marin.

La population de cette région a su tirer profit de l'abondance des ressources naturelles présentes sur ce territoire au fil des années. La place enviable qu'elle occupe actuellement dans le domaine maritime est non seulement due à la proximité de la mer, mais aussi à la présence de maisons d'enseignement, de centres de recherche et de la présence d'infrastructures d'importance.

Le développement de ces infrastructures maritimes a été entamé au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce développement fut marqué par l'établissement de plusieurs institutions publiques, dont l'Institut maritime du Québec (1944), l'Institut Maurice-Lamontagne (1987) et l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (1999).

Ces développements institutionnels ont été appuyés, au cours des quinze dernières années, par des investissements majeurs des gouvernements provincial et fédéral, lesquels ont permis la mise en place d'un réseau innovant et la modernisation des équipements dans ces établissements et centres de recherche et d'enseignement. Ce réseau s'appuie sur une concentration importante de chercheurs et sur la plus forte masse critique d'activités et d'institutions spécialisées dans le secteur maritime au Québec.

En 2000, Technopole maritime du Québec (TMQ) a été créée afin de rassembler et mobiliser les intervenants des secteurs maritimes innovants du Québec autour d'objectifs communs, afin de promouvoir un environnement propice au développement des entreprises et des organismes, d'accroître les interactions industrie-recherche et d'assurer leur rayonnement sur les scènes nationale et internationale. En 2001, la région s'est dotée d'un centre collégial de transfert technologique : Innovation maritime. Ce centre a pour mission de répondre aux besoins des secteurs de la navigation, de la gestion du transport maritime et des ports, de la mécanique de marine, de l'architecture navale ainsi que de la plongée professionnelle. En 2002, le Centre Interdisciplinaire de Développement en Cartographie des Océans (CIDCO) a vu le jour à Rimouski. Sa mission : moderniser l'hydrographie par la recherche, le développement, la formation et le transfert technologique et d'en valoriser les résultats. En 2004, le CRBM, qui a été fondé en 2000 par l'Association du cancer de l'Est-du-Québec (ACEQ), ainsi que l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et son Institut des Sciences de la mer (ISMER), a débuté ses activités principalement dédiées à la recherche, au développement et au transfert de technologies pour faciliter le développement de l'entreprise privée.

En 2005, un regroupement d'organisations provenant des gouvernements fédéral et provincial, du milieu académique et communautaire a fondé l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL) lequel a développé le premier système intégré d'observation des océans au Canada. La mission de l'OGSL est de favoriser et de faciliter l'accessibilité, la diffusion et l'échange de données et d'informations électroniques officielles et de qualité sur l'écosystème du Saint-Laurent grâce au regroupement et à la mise en réseau des divers organismes producteurs et détenteurs de données afin de répondre à leurs besoins et à ceux des utilisateurs, d'améliorer les connaissances et d'aider à la prise de décision dans différents domaines tels que la sécurité publique, les changements climatiques, le transport, la gestion des ressources et la conservation de la biodiversité.

Depuis 2006, le réseau Ressources aquatiques Québec (RAQ), qui bénéficie d'un soutien gouvernemental, travaille à créer des liens entre les scientifiques des universités québécoises, leurs collègues gouvernementaux, les gestionnaires et l'industrie dans le secteur des pêches et de l'aquaculture, en eau marine et en eau douce, et supporte la formation d'étudiants aux cycles supérieurs afin de faire progresser la R-D du secteur de manière à ce qu'il atteigne son plein potentiel. Les chercheurs membres de ce réseau proviennent de huit institutions universitaires (Université du Québec à Rimouski et son Institut des Sciences de la mer (institution hôte), l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke, l'Institut national de la recherche scientifique/Institut Armand Frappier, l'École Polytechnique de Montréal, l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université du Québec à Montréal), le Cégep de la Gaspésie et des Îles, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, de Pêches et Océans Canada, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, du Musée canadien de la Nature, de Merinov, d'Orasciences et du Biodôme de Montréal.

Dans le cadre de l'adoption de la Stratégie maritime du Québec en 2015, le gouvernement du Québec a reconnu l'importance de favoriser le développement des connaissances dans le domaine maritime. À cet effet, il a soutenu la création du Réseau Québec maritime (RQM) et de l'Institut France-Québec Maritime (IFQM) lesquels ont débuté leurs activités en 2016. Hébergés sur le campus universitaire de l'Université du Québec à Rimouski, les deux réseaux de recherche ont des mandats spécifiques.

La mission du Réseau Québec Maritime est de rassembler, sous une même enseigne, les divers acteurs de recherche, de formation, de transfert des connaissances, de mobilisation et de concertation autour des grands enjeux du développement maritime durable, au profit de la société québécoise. La notion « maritime » fait référence à l'ensemble-fleuve-estuaire-golfe et, plus largement, à toutes les zones côtières du Québec. S'appuyant sur les structures existantes, le réseau est voué à la construction commune de connaissances et à l'émergence d'initiatives d'envergure. Concernant, l'Institut France Québec Maritime, cette organisation a pour mission de réunir et d'animer, sous forme de réseau, les acteurs clés français et québécois en recherche, innovation et enseignement supérieur dans le domaine maritime. Les membres fondateurs de l'IFQM sont, du côté québécois, le Fonds de recherche du Québec (FRQ) et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), et du côté français, le Réseau Français des universités marines (actuellement coordonné par l'Université de Bretagne Occidentale), le CNRS, l'Ifremer, les pôles de compétitivité Mer (Bretagne-Atlantique et Méditerranée) et le Cluster Maritime Français. La gestion de l'IFQM est sous la responsabilité de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Université de Bretagne Occidentale. Les six thèmes prioritaires sur lesquels l'IFQM se penchera au cours des prochaines années sont : la santé des écosystèmes et des populations; pêche et aquaculture; risques et l'économie maritime; surveillance et sécurité maritime; transport maritime durable et intelligent et énergies et technologies marines.

La majorité des entreprises des filières technologies marines et biotechnologies marines est concentrée dans la région du Bas-Saint-Laurent. La filière des biotechnologies marines est représentée au Bas-Saint-Laurent par sept entreprises et deux usines de transformation spécialisées dans la valorisation de coproduits marins. L'une de ces usines s'adresse au marché des produits de santé naturelle et l'autre au marché de l'horticulture et de l'agriculture. Pour la filière des technologies marines, une douzaine d'entreprises sont actives dans la région. Elles travaillent dans divers secteurs d'activités : construction de bouées océaniques, équipement (sonar, instruments de plongée) instruments de mesure, développement de logiciels dédiés au traitement de données bathymétriques, etc.). Un faible nombre d'entreprises de la filière de la capture et de la transformation sont présentes dans la région. Dans le secteur de la transformation, nous retrouvons notamment à Matane une usine (crevettes et crabes) qui offre de l'emploi à 160 personnes et une autre à Rimouski (crabes, homards, bourgots) qui emploie 25 personnes durant la période de la pêche commerciale.

Depuis le début des années 2000, Les Pêcheries Malécites gérées par la Première Nation Malécites de Viger possèdent des permis de pêche commerciale pour le crabe et le homard. En 2006, cette entreprise a obtenu un permis exploratoire pour la pêche à l'oursin vert et en 2012 des permis pour la pêche aux poissons de fond et le buccin. Cette communauté autochtone joue un rôle majeur dans la filière capture au Bas-Saint-Laurent. Elle collabore à la mise sur pied de projets structurants.

Depuis 2016, nous observons une diminution importante de la main-d'œuvre active au Bas-Saint-Laurent. Cette diminution affecte le développement des centres de recherche et la croissance des entreprises des quatre filières du créneau Ressources sciences et technologies marines lesquelles doivent composer avec la rareté de la main-d'œuvre disponible en région pour combler différents postes dans les entreprises et centres de recherche. Le Bas-Saint-Laurent doit miser sur sa capacité d'innovation, ses programmes de formation reconnus et son sens de l'entrepreneuriat pour attirer et retenir la main-d'œuvre dans la région.

### 1.3.2 Côte-Nord

La Côte-Nord occupe le quart de la superficie du Québec (236 661 km<sup>2</sup>). Outre le vaste territoire de son arrière-pays, son littoral se prolonge sur 1 300 km entre Tadoussac et Blanc-Sablon et comprend, en plein cœur du golfe, l'île d'Anticosti. La région est composée de six municipalités régionales de comté (MRC), soit celles de la Haute-Côte-Nord, de Manicouagan, de Caniapiscau, de Sept-Rivières, de Minganie et du golfe du Saint-Laurent. Neuf communautés autochtones sont présentes sur le territoire de la région. Les villes de Sept-Îles et de Baie-Comeau constituent les pôles industriels et économiques principaux de la région, regroupant à elles seules près de la moitié de la population régionale.

La Côte-Nord est composée de trois sous-secteurs maritimes, soit les Haute, Moyenne et Basse-Côte-Nord. En 2015, ces trois sous-secteurs ont contribué à 21 % <sup>(1)</sup> de la valeur des débarquements de pêche du Québec maritime. Les principales espèces pêchées sont le crabe des neiges (près de 75 % des débarquements), la crevette nordique, le pétoncle, la mactre de Stimpson, le flétan du Groenland, la morue et, de façon marginale, le homard. En 2014, on dénombrait 258 <sup>(2)</sup> entreprises de pêche, dont 160 sur la Basse Côte-Nord actives dans la région. Les différents moratoires sur la pêche aux poissons de fond et sur le crabe des neiges, les difficultés associées à la chasse au phoque et l'enclavement de plusieurs communautés sont les principales problématiques que vivent les pêcheurs de la Basse Côte-Nord. L'isolement de la Basse-Côte-Nord provient du fait que la population n'est pas toujours reliée au réseau routier du Québec qui s'arrête à KégasKa. Les dessertes aériennes et maritimes entraînent des coûts élevés pour le transport des personnes et des marchandises avec le reste de la Côte-Nord. Ces derniers doivent reconvertir certaines de leurs activités et se tourner vers d'autres espèces présentant des perspectives de capture et une valeur de marché intéressante.

La présence autochtone dans le secteur des pêches est significative et porteuse d'initiatives structurantes pour la région. Par exemple, l'AMIK est l'acronyme de l'Agence Mamu Innu Kaikuseth laquelle regroupe plus de 120 pêcheurs et aide-pêcheurs provenant des sept conseils de bande membres (Essipit, Pessamit, Uashat mak Mani-Utenam, Ekuanitshit, Nutashkuan, Unamen-Shipu, Pakua-Shipu). L'agence collabore avec l'ensemble des organismes et des représentants des communautés Innues qui longent le fleuve Saint-Laurent et agit comme ressource centralisée. Elle vise à supporter les communautés innues dans la gestion durable des ressources aquatiques et océaniques et de développement d'une économie de pêche. Depuis février 2018, l'AMIK est un membre actif de l'Observatoire global du Saint-Laurent. D'autres associations de pêcheurs allochtones se retrouvent sur le territoire de la Côte-Nord soit et le l'Association des pêcheurs de la Basse-Côte-Nord, le Regroupement des pêcheurs professionnels de la Haute et Moyenne-Côte-Nord. Ces organisations permettent, entre autres, de représenter les pêcheurs aux instances gouvernementales. Sur l'ensemble du territoire nord-côtier, nous comptons près de 718 pêcheurs <sup>(3)</sup> et aides pêcheurs, dont 466 qui se situent principalement en Moyenne et Basse-Côte-Nord.

Près de vingt entreprises de transformation de la biomasse marine sont établies sur la Côte-Nord. La plupart exportent des produits issus de première transformation (congélation, cuisson, salaison, emballage), bien que certaines entreprises revendent sur le marché local nord-côtier. Le crabe des neiges constitue la ressource la plus transformée dans les usines de la région. L'usine de transformation UMEK est le fruit d'un partenariat unique entre les communautés autochtones et allochtones. Elle appartient majoritairement aux Innus de Pessamit, d'Essipit et de Uashat mak Mani-Utenam. Elle emploie entre 80 et 100 travailleurs dont plus de la moitié sont Innus. Il s'agit sans contredit d'un modèle intéressant de gestion et de partage des retombées d'exploitation d'une ressource naturelle entre autochtones et allochtones.

(1) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017, page 12*

(2) *Une démarche vers une vision innovante, Secteur bioalimentaire Côte-Nord, Direction régionale Côte-Nord, MAPAQ, novembre 2014, p.35*

(3) *Une démarche vers une vision innovante, Secteur bioalimentaire Côte-Nord, Direction régionale Côte-Nord, MAPAQ, novembre 2014, p.35*

Les aquaculteurs de la Côte-Nord sont dispersés sur le territoire. Les producteurs nord-côtiers font également preuve d'innovation en matière de transformation et de mise en marché de leurs produits, ce qui saura assurément contrebalancer les difficultés associées, entre autres, à l'éloignement de leurs sites de production.

Afin de maintenir et d'améliorer son positionnement au sein de l'industrie des pêches, de l'aquaculture et de la transformation de la biomasse marine, les défis sont nombreux pour la Côte-Nord. Parmi ceux-ci, la valorisation des espèces sous-exploitées et des coproduits marins, la diminution des coûts de production et particulièrement du transport, le virage numérique et l'augmentation du nombre de produits de deuxième et troisième transformations en usine sont prioritaires.

En termes de recherche et développement, nous retrouvons sur la Côte-Nord une équipe de Merinov ainsi que l'Institut technologique de maintenance industrielle (ITMI), qui a développé, entre autres, une expertise lui permettant d'appliquer les concepts de l'Industrie 4.0 notamment à la maintenance et au développement de nouveaux équipements : installation de capteurs, drones sous-marins, traitement de données, maintenance prédictive, etc.

La Côte-Nord accueille également l'Institut Nordique de Recherche en Environnement et en Santé au Travail (INREST), une unité de recherche axée sur l'environnement et la santé au travail, misant à la fois sur l'expertise locale et sur des partenariats avec des organismes externes à la région. Notamment, l'INREST s'intéresse aux changements climatiques, à la veille environnementale et aux biotechnologies marines.



### 1.3.3 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

La région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine s'étend sur un territoire de 20 425 km<sup>2</sup>, dont 202 km<sup>2</sup> pour les Îles-de-la-Madeleine. La Gaspésie est située à l'extrémité de l'Est-du-Québec, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et l'archipel des Îles-de-la-Madeleine se situe au cœur du golfe Saint-Laurent. De nombreuses communautés de pêche sont dispersées sur les rives du fleuve, du golfe et sur l'archipel. La baie des Chaleurs, la baie de Gaspé et particulièrement les lagunes des Îles-de-la-Madeleine ont permis le développement de sites propices à la mariculture. Cette industrie est présente en zone côtière et en milieu terrestre.

Cette région compte 44 municipalités et villages regroupés sous cinq municipalités régionales de comté (MRC), les municipalités des Îles-de-la-Madeleine et de Grosse-Île qui forment la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine, une communauté et deux réserves amérindiennes (Gesgapegiag et Listuguj). À l'exception de quelques villes et villages, la population gaspésienne est dispersée sur le long du littoral, car l'intérieur des terres possède un relief accidenté dont la plus grande partie (80 %) est recouverte d'une forêt à dominance de conifères. L'archipel des Îles-de-la-Madeleine comprend une douzaine d'îles, dont six sont reliées entre elles par d'étroites dunes de sable.

Depuis toujours, l'exploitation des ressources halieutiques constitue le principal moteur économique de cette région. Malgré les moratoires successifs sur la capture du poisson de fond dans le sud du golfe, ce secteur d'activité continue d'occuper la première place en termes de création d'emplois. La pêche au homard, à la crevette, au crabe des neiges, au flétan du Groenland et autres espèces a permis de maintenir un niveau d'activité important au fil des ans. La capture des différentes espèces marines fournit du travail à 1020 pêcheurs<sup>(4)</sup> et aide-pêcheurs aux Îles-de-la-Madeleine. À titre de comparaison, les régions de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent procurent un emploi à 1029 pêcheurs et aide-pêcheurs<sup>(5)</sup>. Le développement de l'industrie maricole contribue également au maintien de plusieurs emplois. En 2016, le MAPAQ a recensé treize entreprises dans ce secteur d'activité lequel offre du travail à 75 personnes<sup>(6)</sup>. Par ailleurs, le potentiel lié à l'industrie du phoque a engendré en 2016 la création d'une entreprise qui vise la production d'une huile riche en oméga-3 aux Îles-de-la-Madeleine.

On retrouve en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine 54 entreprises<sup>(7)</sup> de transformation des produits marins, offrant du travail à près de 3000 personnes. Il faut également considérer les nombreux emplois et les retombées économiques générées par les entreprises, organismes, maisons d'enseignement, centres de service, centres de recherche et ministères œuvrant étroitement avec les acteurs du créneau. Pour assurer un développement maximal de l'industrie de la capture et de la transformation de produits marins et de l'aquaculture, un important réseau d'intervenants tels que : Comité sectoriel de main-d'œuvre des pêches maritimes, l'École des Pêches et de l'Aquaculture du Québec, des bureaux du MPO et du MAPAQ en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.

Des infrastructures modernes ont été développées afin d'appuyer les pêcheurs, mariculteurs et transformateurs, et ce en différents lieux sur le territoire, tant en Gaspésie qu'aux Îles-de-la-Madeleine. Certains parcs industriels ont une vocation spécifiquement dédiée aux ressources halieutiques. Une clientèle importante de propriétaires de bateaux utilise ces services. Les experts de Merinov mettent leur talent au service des entreprises et des organisations du secteur afin qu'elles accroissent leur compétitivité grâce à l'innovation technologique et à l'implantation d'approches durables. Merinov réalise plus de 80 projets par année et offre près de 60 interventions technologiques en entreprise. Près de 20 stagiaires et étudiants s'ajoutent aux 118 employés localisés à Gaspé, Grande-Rivière, Cap-aux-Meules, Sept-Îles, Montréal, Halifax et en Bretagne. Depuis 2016, les Îles-de-la-Madeleine accueillent le Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes.

(4) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017*, page 12

(5) Ibidem : En 2015, le MAPAQ a décidé de comptabiliser les données du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie ensemble

(6) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017*, page 30

(7) *Diagnostic sectoriel dans l'industrie des pêches et de l'aquaculture au Québec*, Comité sectoriel de main-d'œuvre des pêches maritimes, 2018 pages 17 et 18

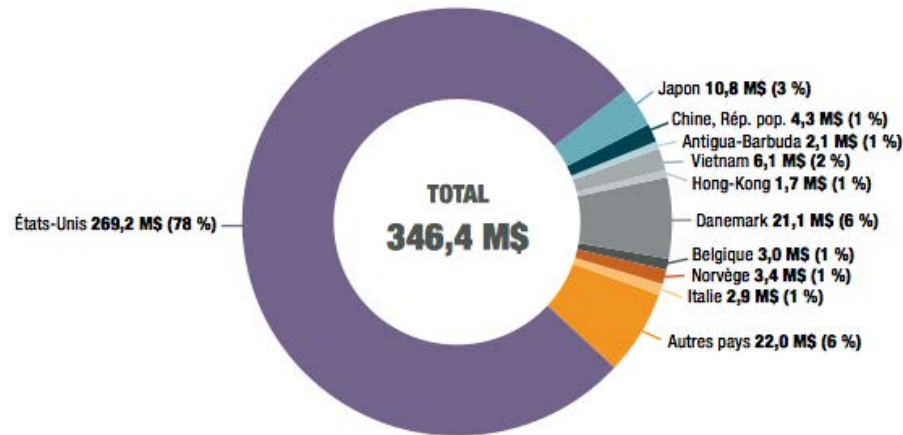
## 1.4 Descriptif du secteur au Québec, en Amérique du Nord et dans le monde

De grandes tendances mondiales se sont développées au cours des dernières années pour le secteur des produits alimentaires. Ainsi, la traçabilité des produits, l'écocertification, l'écoresponsabilité des produits ainsi que la durabilité des pêches constituent plus que jamais des enjeux majeurs pour le secteur de la transformation des produits marins. Les clients veulent de plus en plus connaître la provenance de leur produit, si ce dernier est frais et si la pêche a été faite de façon écoresponsable. Au Québec, cette tendance se fait de plus en plus ressentir. Ceci a amené l'Association Québécoise de l'Industrie de la Pêche (AQIP) à aider des entreprises de transformation sur le territoire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord à obtenir différentes certifications garantissant le respect de normes internationales lors de la transformation des produits marins en usine.

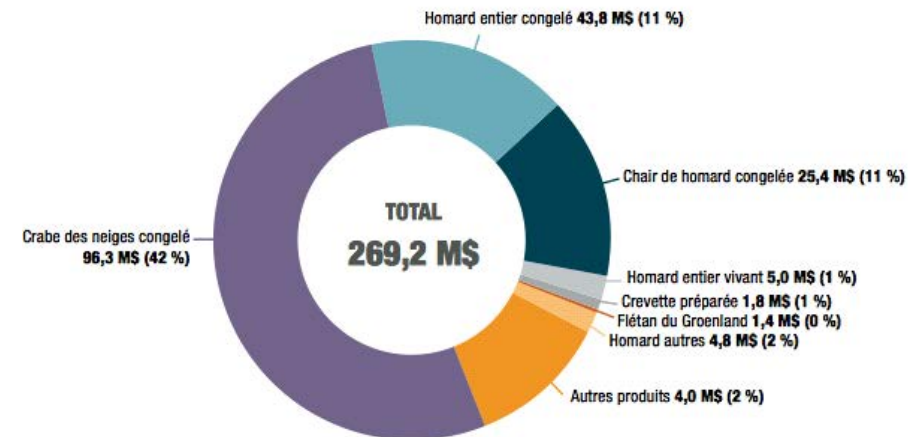
La préoccupation [au sujet](#) de la réduction de l'empreinte environnementale nécessite une vision différente de la gestion des ressources halieutiques, ce qui peut nécessiter une meilleure efficacité afin d'assurer la rentabilité des entreprises qui parfois sont confrontées à certains coûts supplémentaires pour répondre à cette préoccupation. Les entreprises évoluant dans le secteur de la capture et de la transformation sont confrontées à ce défi qui devient incontournable dans le contexte de la mondialisation des marchés.

Une autre façon de se démarquer sur les différents marchés consiste à promouvoir la valeur et la qualité nutritionnelles des produits marins du Québec qui sont reconnus mondialement pour leur qualité et leurs valeurs nutritives. En 2016, le Québec a exporté pour une valeur de 346,4 M\$ de produits marins. Dans ce marché à l'exportation, les États-Unis constituent le principal acheteur de crabes des neiges et de chair de homard congelés, de homards entiers, de crevettes préparées, de flétan du Groenland et autres produits pour une valeur de 269,2 M\$ soit 78 % de nos produits exportés. La balance de nos exportations s'écoule sur les marchés européens et asiatiques.

Principales destinations des exportations du Québec 2016



Exportations des principaux produits du Québec vers les États-Unis



Avec l'entrée en vigueur de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne cela devrait permettre aux entreprises de transformation du Québec de percer l'un des plus grands marchés mondiaux en matière de consommation de produits aquatiques. La croissance économique de pays émergents tels que la Chine offre de nouvelles perspectives de débouchés pour différents produits. La Chine démontre un intérêt pour certains produits de spécialité tels que le concombre de mer, l'oursin, le sébaste (dont la pêche commerciale devrait être autorisée d'ici 2022) et les macroalgues.

L'intérêt grandissant pour les ressources algales au niveau mondial a des répercussions importantes sur l'ensemble du créneau RSTM et ce, pour chacune des filières. Au niveau mondial, plus de 16 millions de tonnes d'algues fraîches ont été récoltées en 2012 pour une valeur de 5 milliards d'euros <sup>(8)</sup>. Plusieurs pays, dont notamment la Chine, la France et la Norvège ont mis en place des systèmes de production leur permettant de valoriser le potentiel algal.

Au cours des dernières années, des essais expérimentaux pilotés par le Cégep de la Gaspésie et des Îles et par Merinov ont permis certaines avancées. Ceux-ci ont essentiellement porté sur la laminaire sucrée, dont les techniques de culture sont maîtrisées au Québec. Des efforts sont actuellement déployés par des entreprises du créneau pour développer une filière commerciale d'algoculture avec une éclosérie en Gaspésie qui produit des plantules de laminaire sucrée et d'autres entreprises qui en font la culture et qui commercialisent les algues comme produits alimentaires transformés.

Ce secteur d'activité offre un potentiel de développement économique pour des communautés situées en bordure du littoral. Des projets visant à obtenir des données plus fines sur l'état actuel de la masse algale dans le Saint-Laurent sont présentement en développement. Le créneau entend suivre de près l'ensemble des travaux et projets qui seront réalisés au cours de la période 2019-2024.

#### *1.4.1 Aquaculture dans le monde*

Au niveau mondial, l'aquaculture est en pleine effervescence et ne cesse de croître. En 2014, la production de poissons, mollusques, crustacés et autres animaux en aquaculture s'est établie à 73,8 millions de tonnes, pour une valeur estimée à 160,2 milliards en devise américaine. La répartition entre les différentes espèces s'établissait comme suit : 49,8 millions de tonnes de poissons, 16,1 millions de tonnes de mollusques, 6,9 millions de tonnes de crustacés et 893 568 livres d'autres espèces. En 2018, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) indiquait que le secteur de l'aquaculture compte désormais pour 53% de la production mondiale de poissons et fruits de mer destinée à des utilisations alimentaires. À titre de comparaison, l'aquaculture comptait en 2004 pour 31,1 % de la production totale et en 2012 pour 42,1 %. Actuellement, le Canada se situe au 24<sup>e</sup> rang à titre de producteur aquacole au monde avec 200 000 tonnes de production annuellement. Le Québec n'a produit que 0,9% de la valeur totale de l'aquaculture canadienne en 2017.

#### *1.4.2 L'aquaculture au Québec et au Canada*

Au Canada l'aquaculture génère plus de deux milliards de dollars de revenus. Elle représente environ 20% de la production totale de poissons et fruits de mer du Canada. L'aquaculture génère environ le tiers de la valeur totale de poissons et fruits de mer au Canada. De 2013 à 2018, le gouvernement du Canada a investi 54 millions de dollars via le Programme d'aquaculture durable renouvelé, pour supporter le secteur en simplifiant la réglementation, en améliorant la gestion de la réglementation et en supportant l'accroissement des connaissances scientifiques. C'est Pêches et Océans Canada qui a la responsabilité de la mise en œuvre de ce programme.

Au Québec, l'aquaculture se concentre sur les principales espèces suivantes : la truite arc-en-ciel, l'omble de fontaine, l'omble chevalier, la moule bleue, l'huître américaine et le pétoncle géant. D'autres espèces telles que le saumon de l'atlantique et les algues offrent également un fort potentiel de développement en aquaculture. Notons que l'apparition de nouvelles technologies de recirculation de l'eau et de

(8) *Évaluation du gisement potentiel des ressources algales pour l'énergie et la chimie en France à l'horizon 2030*. ADEME, juillet 2014, p. 4

biofiltration laissent présager une augmentation des activités pour le secteur de la production piscicole en milieu terrestre au Québec. En comparaison avec les autres provinces du Canada, le Québec ne produit que 1,2 % de la valeur totale de l'aquaculture. À elle seule, la Colombie-Britannique représente 52,3 %, suivi du Nouveau-Brunswick avec 20,7 %. En termes d'aquaculture de mollusques et de crustacés, la moule représente le 2/3 de la production totale au Canada, dont 77 % sont produites à l'Île-du-Prince-Édouard. L'aquaculture en eau salée, qui est appelée mariculture, caractérise davantage les activités des entreprises au sein du Québec maritime. L'aquaculture en eau douce qui représentait 150 entreprises sous permis, en 2014, est située partout à travers la province, mais plus particulièrement dans les régions de l'Estrie, de la Mauricie, de Chaudière-Appalaches et des Laurentides (MAPAQ, 2015). Le Québec possède de nombreux atouts pour s'élever à titre de leader en aquaculture, en raison de ses faibles coûts énergétiques, sa biodiversité aquatique, ses ressources hydriques abondantes et son riche écosystème d'innovation. La proximité avec le marché américain constitue un autre avantage.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries, de l'Alimentation du Québec, dans le cadre de son Plan d'action ministériel 2018-2025 prévoit doubler la production aquacole au Québec d'ici 2025 pour la faire passer de 1600 tonnes à plus de 3200 tonnes. À cet effet, il a retenu 6 actions; dont trois spécifiques pour l'aquaculture en milieu terrestre et trois autres pour l'aquaculture en eau marine <sup>(9)</sup>. Une tendance de plus en plus observée est la diversification dans la production des entreprises qui consiste à produire plus d'une espèce dans un même espace marin et parfois avec les mêmes équipements; ce qui permet de répartir les coûts fixes et d'optimiser les équipements de production.

### *1.4.3 Mariculture*

À l'intérieur du Québec maritime, la mariculture se pratique aux Îles-de-la-Madeleine, en Gaspésie, sur la Côte-Nord et au Bas-St-Laurent. Les principaux sites maricoles sont situés aux Îles-de-la-Madeleine et en Gaspésie (baie de Plaisance, la lagune du Havre-aux-Maisons, la lagune de la Grande Entrée, la baie de Gaspé et la baie des Chaleurs). Nous retrouvons également d'autres sites ailleurs autour du littoral québécois. Près d'une vingtaine d'entreprises produisent principalement des mollusques, en particulier la moule bleue, l'huître américaine et le pétoncle géant. Jusqu'en 2010, l'élevage de la moule bleue et du pétoncle géant composait la grande majorité de la production maricole. Cependant, l'industrie doit depuis faire face à des défis importants, particulièrement à la prédation des stocks de moules par les canards de mer. Récemment, la production d'espèces comme l'huître américaine et les macroalgues s'est développée. L'huître, produite en volumes moins importants que la moule bleue, est toutefois plus lucrative, ce qui contribue à la forte augmentation de la valeur totale de la production maricole observée ces dernières années. En 2017, les entreprises maricoles du Québec ont généré des ventes de mollusques pour une valeur 2,38 M\$, soit plus du double des ventes de 2014 qui s'élevait à 1,15 M\$. En incluant les oursins, la valeur des ventes a atteint près de 3 M\$ 2017<sup>(10)</sup>.

### *1.4.4 Aquaculture en eau douce*

Au Québec, la dulciculture se fait essentiellement en étang ou en bassin terrestre. Ce domaine de l'aquaculture est en croissance, particulièrement en Gaspésie et au Bas-Saint-Laurent. Les espèces produites sont l'omble de fontaine (truite mouchetée), qui est principalement vendu pour l'ensemencement de plans d'eau (étangs de pêche, pourvoires, etc.), et l'omble chevalier, vendu pour le marché de la table. La Gaspésie est d'ailleurs la principale région productrice d'omble chevalier du Québec.

Malgré des volumes de production moins importants que dans le sud du Québec, l'Est-du-Québec se démarque par ses produits à forte valeur ajoutée. En 2017, 165 tonnes de ces espèces ont été produites par la douzaine de piscicultures actives sur ce territoire, pour une valeur totale de 1,1 M\$.

(9) Plan d'action ministériel 2018-2025, *Pour l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciale au Québec*, Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture, MAPAQ, 2018, p.7

(10) Portrait-Diagnostic sectoriel de l'industrie de la mariculture au Québec, MAPAQ, 2019, p. 11

### *1.4.5 Biotechnologies marines*

La biotechnologie se définit comme « l'application de la science et de la technologie aux organismes vivants ... pour modifier des matériaux vivants ou non vivants pour la production de connaissances, de biens et de services ». La biotechnologie marine englobe les « ... moyens qui impliquent des ressources biologiques marines, soit en tant que la source ou la cible des applications de la biotechnologie ». Les applications de la biotechnologie marine visent chacune des autres biotechnologies (biotechnologies industrielles, agriculture, environnement, santé et biomédical). Les recherches actuelles portent sur une grande diversité d'applications, comprenant sans s'y limiter les antioxydants et anti-inflammatoires; les molécules du sang artificiel, les molécules antisalissures, les plastiques biosourcés et polymères; les biocarburants, etc.

Parmi les tendances mondiales observées dans cette filière, la demande croissante pour des ingrédients naturels et pour des alternatives aux produits provenant d'animaux ainsi que des solutions de remplacement plus vertes pour les pesticides et fertilisants vont grandement influencer les marchés au cours des années à venir. Enfin, les préoccupations environnementales notamment pour l'optimisation de l'utilisation des ressources vont permettre aux biotechnologies marines d'offrir de nouveaux produits sur le marché dans une optique de développement durable notamment par la valorisation des coproduits de la pêche.

À l'échelle mondiale, le marché des biotechnologies marines représentait, en 2017, un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de dollars <sup>(11)</sup> avec une croissance annuelle estimée de 7,15 %. Compte tenu de la très grande diversité des marchés auxquels les produits issus des biotechnologies marines s'adressent, il est difficile d'identifier avec certitude les secteurs qui seront les plus en demande. Néanmoins, le secteur « santé et bien-être » représenterait actuellement 47 % des principaux marchés adressés par les entreprises de biotechnologies marines. Ces entreprises sont en grande partie situées dans les pays de l'Union européenne (49 %) et au Canada (35 %). Au Québec, nous dénombrons actuellement un peu moins d'une trentaine d'entreprises œuvrant dans le secteur des biotechnologies marines.

#### *1.4.6 Capture et transformation*

Au Québec comme dans la région canadienne de l'Atlantique, la valeur des débarquements maritimes s'appuie majoritairement sur le crabe des neiges, le homard et la crevette nordique. De fait, ces crustacés représentent environ 90 % et 70 % de la valeur totale de l'ensemble des débarquements maritimes du Québec et du Canada respectivement. Sur la côte du Pacifique, ce sont le saumon, le flétan, le crabe et les palourdes qui génèrent les plus grandes valeurs des débarquements. Pour ce qui est de la transformation des poissons et des fruits de mer, elle représente 5 % des ventes manufacturières de la transformation alimentaire au Canada et 2 % au Québec.

Sur le territoire de la Gaspésie ainsi que la portion du Bas-Saint-Laurent couverte par la direction régionale de la Gaspésie (MAPAQ), on compte 34 entreprises détentrices de permis de transformation de produits marins sur ce territoire. Le côté sud de la Gaspésie représente la plus forte valeur d'expédition avec 187 millions de dollars, soit 61 % de la valeur d'expédition totale pour l'ensemble du territoire couvert par la Direction régionale de la Gaspésie.

À l'intérieur de ce territoire, notons la présence de grandes entreprises de transformation de crabe des neiges et de homard, principalement à Sainte-Thérèse-de-Gaspé, à Grande-Rivière et à Paspébiac. Le côté nord de la Gaspésie occupe la seconde place avec plus de 87 millions de dollars d'expéditions, soit, 28% de la valeur totale, en raison principalement des usines de transformation de crevette du Grand Gaspé <sup>(12)</sup>. La pêche et la transformation alimentaire des poissons et des fruits de mer revêtent une importance indéniable pour les régions du littoral. Au Québec, les activités de cette filière produisent un chiffre d'affaires évalué à plus d'un demi-milliard de dollars <sup>(13)</sup>.

(11) Comprendre les biotechnologies marines et sa chaîne de valeur, PowerPoint présenté à l'occasion du Forum québécois pour l'essor des biotechnologies marines, mai 2018 par M. Guy Viel, directeur du CRB

(12) Portrait de l'industrie des Pêches et de l'aquaculture commerciales Gaspésie-Bas-Saint-Laurent – Évolution de 1985 à 2016, page 25, dépôt légal 2018

(13) Portrait de l'industrie des poissons et des fruits de mer au Québec et au Canada, BioClip 25, Direction de la planification et des politiques et des études économiques, octobre 2018



### 1.4.7 Technologies marines

Au Canada, plusieurs thèmes de recherche ont été identifiés comme prioritaires par le conseil canadien des académies. Ces thèmes seront au cœur des enjeux des développements scientifiques, économiques, sociaux et réglementaires en sciences de la mer. La surveillance, les données et la gestion de l'information ainsi que la compréhension scientifique fondamentale notamment sur les aspects de la biodiversité marine vont créer une demande en nouveaux produits, services et expertises auxquels le créneau RSTM pourra répondre au cours des prochaines années. Les technologies de pointe exclusives au domaine marin comme les bouées intelligentes, les sonars et les équipements de plongée professionnelle, les systèmes de navigation et de communication, la signature sonore des navires, la géomatique marine ou le traitement informatique de données sont également des domaines où la demande mondiale en innovation sera en forte croissance.

Dans le cadre du présent plan quinquennal, nous interviendrons sur l'ensemble champs d'activités concernant la navigation, la construction de navires de pêche, la modernisation des instruments de pêche, l'entretien, la maintenance des navires, la conception et du développement de véhicules autonomes sous-marins et le développement d'instruments de mesure dédiés à la cueillette de données, du traitement de celles-ci et du déploiement en réseau ou non de celles-ci.

Le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines regroupe plus d'une vingtaine d'entreprises qui ont développé une expertise de calibre mondial. Quelques-unes de ces entreprises vendent déjà des services ou de l'équipement à l'international dans les secteurs de la maintenance des navires, de l'économie de carburant ou d'équipements de plongée sous-maritime à la fine pointe des technologies. On compte également des entreprises qui vendent des gréements de pêches à l'échelle canadienne.

Ces entreprises sont appuyées dans leur développement par le Centre interdisciplinaire de développement de cartographie des océans (CIDCO), Innovation maritime (IMAR), l'Institut Maritime du Québec (IMQ) l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL), Merinov, l'Institut technologique de maintenance industrielle (ITMI), l'Institut Maurice-Lamontagne (ILM) et le Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes (CEGRIM).

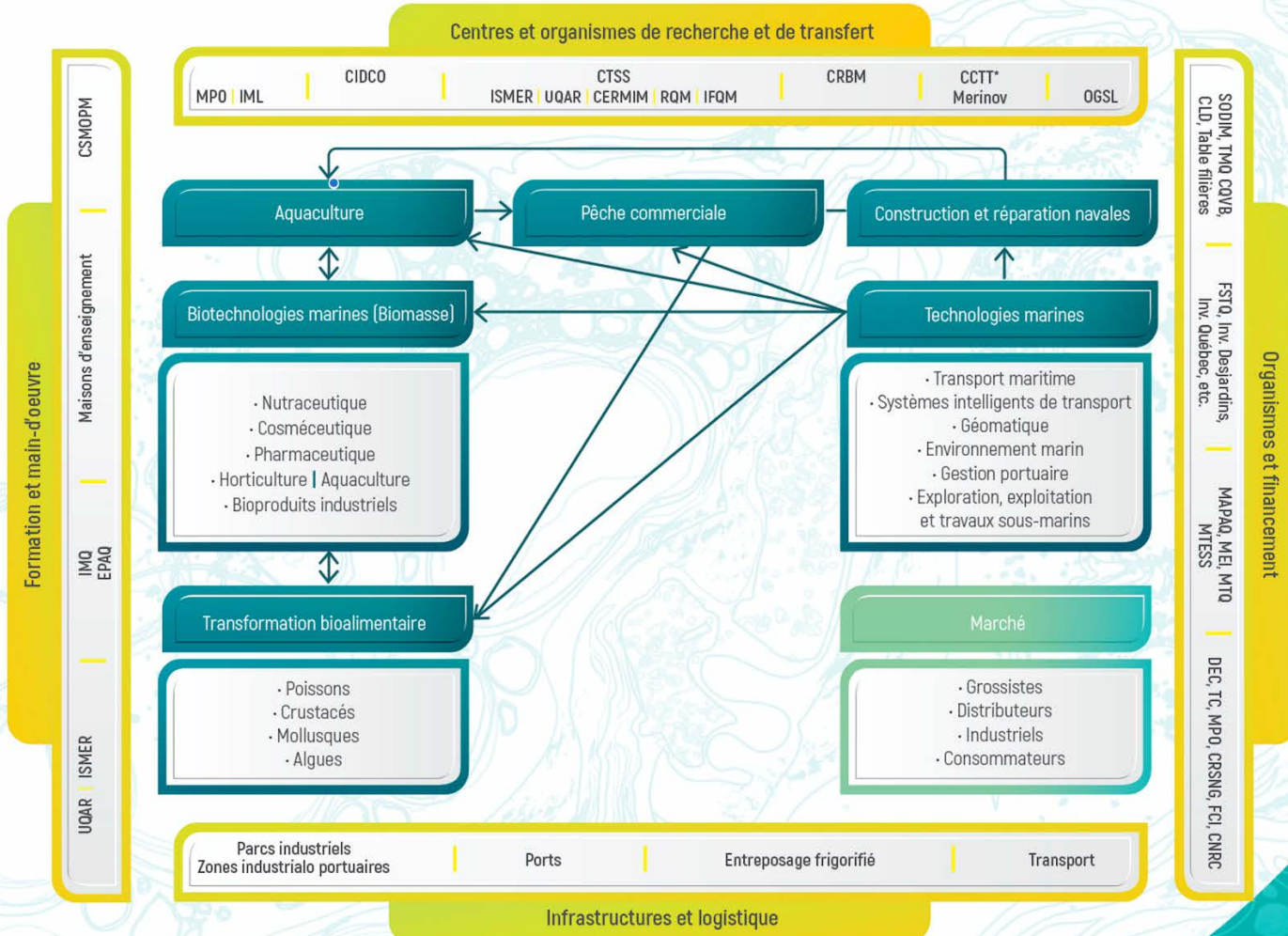
Les régions du Québec maritime comptent neuf chantiers navals d'importance : Verreault Navigation, Méridien maritime (Bas-Saint-Laurent), Chantier naval Forillon, Conception navale FMP, Océan Marine et les Entreprises maritimes Bouchard (Gaspésie), Léo Leblanc et Fils, Chantier naval MDC et Techn'îles (Îles-de-la-Madeleine).

Au niveau des marchés mondiaux, de nouveaux marchés s'ouvrent présentement notamment grâce aux préoccupations environnementales. Ainsi, le développement des pays émergents, dont le Brésil amène de nouvelles demandes en innovation, entre autres, pour l'optimisation du transport des marchandises, l'économie de carburant et le monitoring de l'environnement. Par ailleurs, les pays comme le Canada, la Norvège, la France, le Japon, la Suède, les Pays-Bas, le Danemark sont également en plein essor au niveau des technologies marines.

## 1.5 Description du système production

### Système productif

Le créneau Ressources, sciences et technologies marines (RSTM), communément appelé «créneau marin», se décline en quatre grandes filières, soit l'aquaculture, les biotechnologies marines, la capture et la transformation ainsi que les technologies marines, supportées par un environnement composé de centres de R&D et de formation, d'organismes de réseautage et de mesures fiscales et budgétaires. Il prend appui sur les forces de chacune des régions. Le système productif ci-après illustre les principales composantes du créneau présentes actuellement dans les trois régions.



\*CCTT : CDRIN, CIRADD, ITMI, Nergica, Innovation maritime, Biopterre, Solutions Novika

Le périmètre du créneau RSTM se définit comme étant l'ensemble des acteurs individuels ou collectifs, activement ou passivement concernés par le plan d'action du créneau RSTM. L'activité principale de l'acteur doit d'être en lien avec le plan de développement stratégique du créneau. Règle générale, le créneau intervient auprès des entreprises, des associations de pêcheurs, les alliances ou regroupements présents sur le territoire du Québec maritime, les centres de recherche et autres organisations évoluant dans les différents secteurs reliés à l'environnement marin. Il soutient également les travaux de recherche et de développement qui ont pour objectif de consolider les acquis à l'intérieur de chaque filière et le développement d'expertise au bénéfice de l'ensemble des différentes parties regroupées au sein du créneau.

La filière de l'aquaculture au Québec est scindée en deux grands segments, soit l'aquaculture marine (mariculture) et celle en eau douce. Elle comprend l'élevage ou la culture de poissons, de mollusques, de crustacés, de plantes et autres ressources vivantes en eau douce ou salée. Dans le Québec maritime, il existe 18 établissements piscicoles, 15 étangs de pêche et 26 entreprises maricoles. Les principaux produits sont la truite arc-en-ciel et l'omble de fontaine en eau douce et la moule bleue et le pétoncle en eau salée. Il y a également des travaux de recherche et de développement sur l'élevage de poissons marins, mais il n'existe pas de production commerciale à l'heure actuelle. Compte tenu de la nature de la portée du créneau, le développement de la mariculture est prépondérant dans le développement de cette filière.

À l'intérieure de la filière des biotechnologies marines, nous comptons une quinzaine d'entreprises au sein du Québec maritime qui utilisent les molécules extraites des poissons, crustacés et algues provenant notamment du Saint-Laurent pour fabriquer des produits pharmaceutiques, nutraceutiques et cosméceutiques. D'autres applications commerciales sont également développées à partir de produits marins pour les secteurs de l'horticulture, l'agriculture et des bioproduits industriels.

Depuis 2014, le créneau accompagne également des entreprises en biotechnologies situées à Sherbrooke, Québec et Montréal, lesquelles ont développé des partenariats d'affaires avec des entreprises des filières capture et transformation, aquaculture et biotechnologies marines du Québec maritime. Ces dernières sont comptabilisées comme étant à l'extérieur du périmètre du créneau. Cette filière présente un important potentiel de débouchés à moyen et long termes pour l'exploitation des ressources marines et la valorisation des coproduits marins. Le créneau a vu le nombre de projets en lien avec la valorisation des coproduits marins bondir de manière significative au cours des dernières années. Plusieurs projets de recherche amorcés dans le cadre de la Planification stratégique 2013-2018 se poursuivront en 2020 et 2021.

Dans les filières capture et de la transformation et aquaculture commerciale, le MAPAQ dénombrait, en 2015-2016, 951 entreprises<sup>(14)</sup> (sociétés et pêcheurs actifs regroupant près de 2 800 pêcheurs et aide-pêcheurs actifs<sup>(15)</sup>) ainsi que 91 cueilleurs actifs<sup>(16)</sup> lesquels fournissent la biomasse marine pour l'industrie de la transformation qui compte 70 entreprises dans le Québec maritime et qui emploie 3 810 travailleurs. En 2016, la capture et la transformation engendrent ensemble plus de 549 M\$ de valeur<sup>(17)</sup> au débarquement et à l'expédition des produits transformés. Tant pour la biomasse marine issue de la capture et de la transformation que celle issue de l'aquaculture, le marché alimentaire constitue le principal débouché.

Enfin, la filière des technologies marines compte 24 entreprises dans le Québec maritime dont les activités ne sont pas dédiées exclusivement au domaine marin. Elle couvre de nombreux champs qui s'étendent des technologies applicables à l'industrie du transport maritime (architecture, construction et réparation navales), de l'environnement marin, de la sécurité et de la sûreté, de l'exploration et l'exploitation minières, des travaux sous-marins, de la pêche, de l'aquaculture et des usines de transformation.

(14) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017*, page 5

(15) *Ibidem*

(16) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017*, page 19

(17) *Pêches et aquaculture commerciales au Québec, En un coup d'œil, portrait statistique – édition 2017*, page 20

## Nombre d'entreprises par filière et par région

	Mariculture*	Aquaculture**	Biotechnologies marines	Capture***	Transformation****	Technologies marines
Bas-Saint-Laurent	2	5	7	28	12	17
Côte-Nord	3	2	4	249	17	2
Gaspésie	8	3	3	343	32	5
Îles-de-la-Madeleine	5	0	1	403	9	3
TOTAL	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>1023</b>	<b>70</b>	<b>27</b>

\* Considérant que l'aquaculture en eaux salées (mariculture) constitue ce qui distingue les entreprises du créneau, nous avons retenu de présenter les entreprises maricoles identifiées par le MAPAQ en 2015

\*\* Les nombres indiqués dans le tableau sont inférieurs au nombre d'entreprises sous permis compte tenu que certaines entreprises détiennent des permis, mais elles ne sont pas en production

\*\*\* Concernant le secteur de la capture, il s'agit de données fournies par le MAPAQ pour l'année 2014 publiées dans le rapport d'Ouranos portant sur *l'État des lieux des pêches et de l'aquaculture au Québec en lien avec les changements climatiques*, 2017, p.4

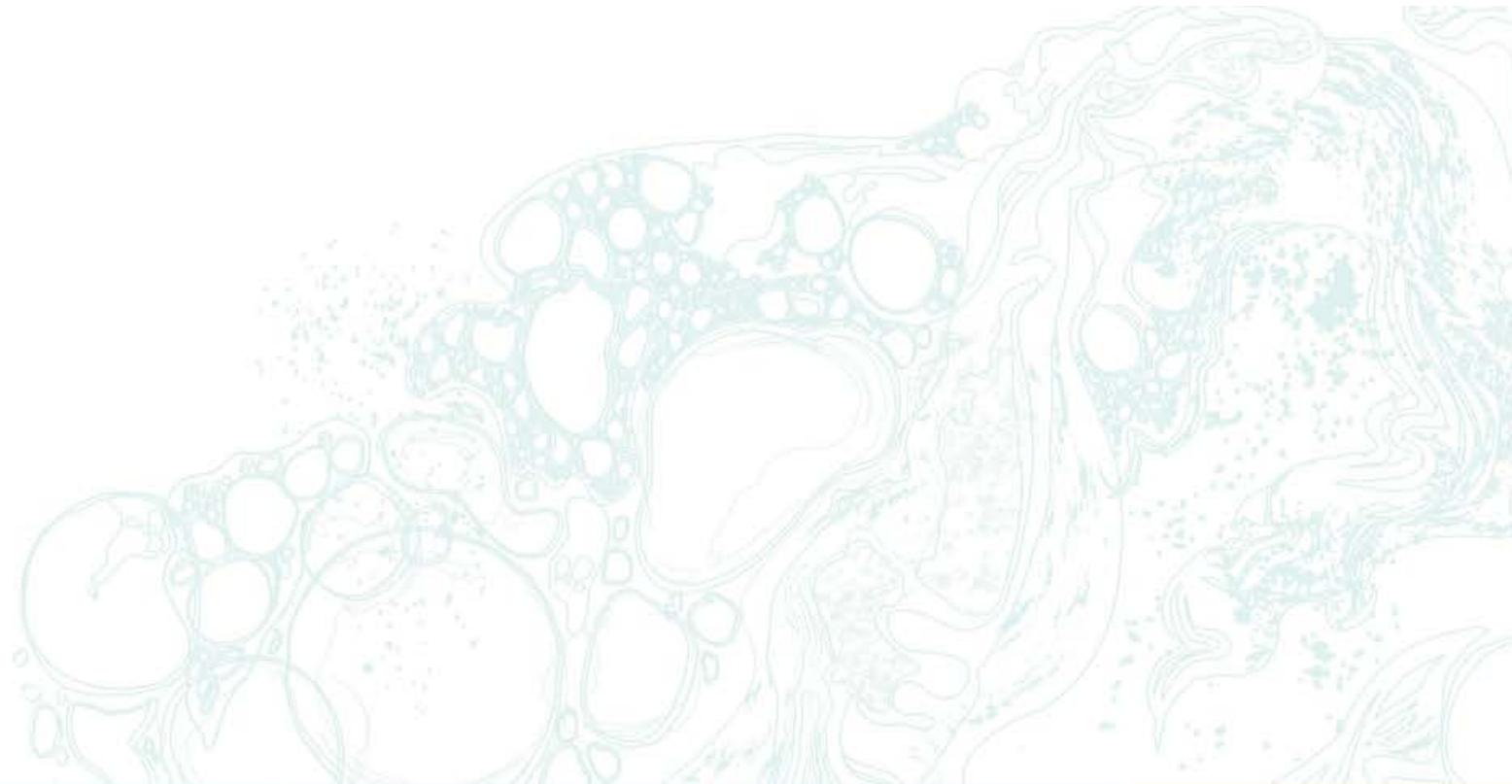
\*\*\*\* Les données pour le secteur de la transformation ont été fournies par le MAPAQ (2017). Elles ont été publiées en 2018 dans le Rapport du Comité sectoriel de main-d'œuvre Canada des pêches maritimes le portant sur le *Diagnostic sectoriel dans des pêches et l'aquaculture au Québec*. 2018, p. 17

Les données présentées dans le tableau ci-dessus ont été tirées de différents documents produits entre 2015 et 2018 par le MAPAQ.

Pour illustrer la complémentarité des filières, par exemple, l'industrie des biotechnologies marines utilise la matière première d'origine marine qui peut provenir tant de l'aquaculture que de la capture et de la transformation. Les technologies marines peuvent être d'un apport considérable au niveau de l'innovation et de la performance de toutes les filières, en plus de stimuler l'industrie de la construction et de la réparation navales.

Au-delà de la structure industrielle encore fortement axée sur un grand nombre d'entreprises de pêche et de transformation, et contrairement à d'autres créneaux dont le système productif est dominé par un tissu industriel dense et par une ou des entreprises phares, le créneau RSTM se caractérise par une base scientifique et technique fortement présente dans le Québec maritime. Il abrite ainsi la plus grande concentration de chercheurs francophones du domaine marin en Amérique.





## 2. Stratégie du créneau RSTM

2019  
2024



## 2. Stratégie du créneau RSTM 2019-2024

### 2.1 Analyse PESTEL

Analyse PESTEL -Créneau Ressources, Sciences et Technologies marines		
Politique	Social	Économique
<p>Nouveau parti politique au pouvoir au Québec</p> <p>Élections fédérales automne 2019</p> <p>Adoption d'une Stratégie maritime (2015-2030), dotée d'un Fonds bleu et création d'une filière québécoise en biotechnologies marines</p> <p>Création de fonds de recherche spécifiques au milieu marin (Fonds des pêches, Ocean Supercluster, Fonds canadien d'initiatives en matière de poissons et de fruits de mer, etc.)</p> <p>Mesures protectionnistes (Canada, Chine et certains pays de l'Union européenne)</p> <p>Politique gouvernementale sur la faune au Québec</p>	<p>Population vieillissante</p> <p>Faible densité de la population sur le territoire</p> <p>Démographie en baisse dans les 3 régions</p> <p>Réduction des services à la population par les entreprises du secteur tertiaire (fermeture des guichets automatiques, services de transport en commun (train et autobus) en diminution, etc.)</p> <p>Plusieurs villes ou villages sont de type monoindustriel</p> <p>Capacité d'attraction d'une main-d'œuvre qualifiée difficile compte tenu l'éloignement des grands centres</p> <p>Exode des jeunes vers les grands centres urbains</p> <p>Les médias sociaux sont omniprésents</p>	<p>78% des exportations québécoises des produits de la pêche et de l'aquaculture sont vendues aux États-Unis)</p> <p>Coûts de transport</p> <p>Indice de vitalité économique faible</p> <p>Répartition des entreprises sur un vaste territoire</p> <p>Rareté de main-d'œuvre</p> <p>Travail saisonnier pour les filières de la capture, de l'aquaculture et de la transformation</p> <p>La relève entrepreneuriale difficile (coûts d'acquisition élevés)</p> <p>Occasions d'affaires liées à la hausse de la demande des coproduits</p> <p>Plusieurs accords commerciaux auront un impact sur les marchés</p>
Technologique	Environnemental	Légal
<p>Évolution nécessaire vers l'industrie 4.0</p> <p>Internet des objets en pleine expansion</p> <p>Le big data offre la possibilité de développer et de déployer des outils pour mieux monitorer le milieu marin</p> <p>Accélérer l'automatisation des tâches pour contrer le manque de main-d'œuvre</p> <p>Secteurs hésitants à investir dans l'innovation</p> <p>Le Québec maritime peut compter sur des infrastructures de recherches à la fine pointe des technologies</p> <p>Rapidité des changements technologiques</p> <p>Problèmes de connexion internet haute vitesse</p> <p>Monitorer le milieu marin constitue un défi technologique</p>	<p>Préoccupation croissante des gens pour l'environnement et le développement durable</p> <p>Problématique liée à la présence de baleines dans les zones de pêche</p> <p>Changements climatiques vont avoir un impact sur les ressources marines</p> <p>Déplacement des ressources halieutiques</p> <p>Demandes des consommateurs pour obtenir des produits à l'intérieur d'un circuit court</p> <p>L'écocertification des produits de la pêche en forte hausse</p> <p>Saisons de pêche perturbées par les changements climatiques</p> <p>Changements majeurs dans les stocks de crevettes et de sébastes</p> <p>Création d'aires marines protégées</p> <p>Récupération d'engins de pêche</p>	<p>Activités de pêche et de transformation fortement réglementées</p> <p>Resserrement des normes en matière de salubrité et de sécurité alimentaire</p> <p>Les entreprises doivent consacrer une part de plus en plus importante de leur temps à remplir des formulaires administratifs</p> <p>Règlement pour l'embauche d'immigrants-travailleurs n'est pas adapté pour le secteur des pêches</p> <p>Manque de concertation entre les différents ministères, autant au provincial qu'au fédéral, dans l'application des lois et règlements</p> <p>Nouvelles mesures de protection ayant un impact sur la filière de la capture</p> <p>Projet de Loi C-68 qui modifie la Loi sur les pêches et autres lois conséquentes a été sanctionné en juin 2019</p>

## Analyse des forces faiblesses opportunités et menaces

### Forces

- Noyau d'entreprises avec forte expertise dans leur domaine
- Présence établie d'un réseau d'organismes de recherche et organismes de soutien au secteur
- Appui soutenu des ministères dans la démarche Accord
- Expertise reconnue des filières à l'international
- Les directeurs du créneau travaillent en étroite collaboration et en complémentarité
- Les directeurs ont une connaissance fine des enjeux du créneau

### Faiblesse

- Territoire immense à couvrir
- Dans deux des quatre filières prédominance d'emplois saisonniers
- Culture entrepreneuriale varie selon les filières
- Mobilisation des membres autour d'enjeux communs
- Manque de ressource à la direction du créneau pour déployer une stratégie de communication propre à chaque filière
- Absence d'une gestion unifiée des actions du créneau sur l'ensemble des trois régions

### Opportunités

- La demande de produits marins est en forte croissance
- Intérêt et implication des ministères et organismes gouvernementaux vis-à-vis les secteurs d'activités du créneau
- Création de programmes financiers dédiés au milieu marin
- Intérêt envers la valorisation des coproduits marins
- Intérêt vis-à-vis la valorisation de la ressource algale
- Potentiel économique par la valorisation de nouvelles espèces
- L'utilisation de nouvelles technologies (aquaculture, capture et transformation) offre des opportunités d'affaires
- Plusieurs entreprises et associations à l'extérieur du périmètre du créneau sont intéressées à travailler en partenariat avec les directeurs du créneau, les entreprises et centres de recherche membres du créneau RSTM
- Possibilité de développer des projets inter et intra sectoriels

### Menaces

- Rareté de main-d'œuvre
- Absence d'une vision commune de tous les intervenants qui œuvrent dans les différents secteurs d'activités liés au créneau marin, manque de concertation
- Changements climatiques
- Des mesures protectionnistes menacent l'accès à certains marchés
- Relève entrepreneuriale
- Mises en place de nouvelles réglementations
- Fin d'un cycle économique pourrait se traduire par un ralentissement de l'économie à l'échelle canadienne

### Carte stratégique 2019-2024 Créneau Ressources, Sciences et Technologies marines

#### Enjeux

Adoption de pratiques innovantes dans les entreprises	Avoir une main-d'œuvre qualifiée répondant aux besoins des entreprises et des organisations	S'assurer que les entreprises et les organisations répondant aux besoins des marchés	Une gouvernance forte du créneau s'appuyant sur les chefs de file dans les filières
Augmenter les pratiques respectueuses de l'environnement dans les entreprises	Assurer une relève entrepreneuriale	Consolider les pratiques favorisant la collaboration intersectorielle, interrégionale et intercréneaux	Développer une image de marque à l'échelle régionale, nationale et internationale

#### Vision et mission

<b>Vision :</b>	<b>D'ici 2025, le créneau sera la référence auprès des entreprises dans leurs projets de développement et contribuera au rayonnement à international de l'expertise québécoise en ressources sciences et technologies marines</b>
<b>Mission :</b>	<b>À titre d'agent de développement économique, le créneau RSTM soutient la création et le développement des entreprises du Québec maritime en s'appuyant sur le dynamisme des filières capture et transformation, aquaculture, technologies marines et biotechnologies marines en collaboration avec les acteurs socio-économiques de chacune des régions.</b>

#### Axes stratégiques

Stimuler l'innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d'affaires (économie numérique et mise en place de pratiques de développement durable)	Faciliter la collaboration entre les entreprises du créneau et mettre en place une gouvernance opérationnelle qui rejoint les besoins des entreprises et des filières
Assurer le maintien d'une main-d'œuvre et soutenir la formation	Développer une image de marque forte du créneau et valoriser les réalisations des entreprises et l'expertise des partenaires
Soutenir le développement de nouvelles entreprises, de nouveaux produits ou procédés et la conquête de nouveaux marchés	

## Stratégies

**Stratégies de développement**

- Réaliser des projets structurants au bénéfice des entreprises
- Développer des projets interfilières, intercréneaux et inter-régions
- Réaliser des projets d’innovations technologiques
- Attirer des entreprises et des investisseurs au sein du Québec maritime

**Stratégies de positionnement**

- Accompagner les entreprises dans leurs projets de développement
- Développer des partenariats internationaux et nationaux
- Améliorer l’image de marque et développer une stratégie de communication
- Développer des activités de promotion et réseautage

**Stratégies d’efficience**

- Créer de la synergie entre les 3 régions
- Assurer le déploiement d’une offre de services adaptés à chacune des régions du Québec maritime
- Mobiliser les entreprises

## Chantiers stratégiques

**Industrie 4.0 :**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** GIM, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent  
**Partenaires :** Entreprises, IMAR, CDRIN, ITMI, Merinov, CRIQ, etc.  
**Responsables :** GIM et Côte-Nord

**Main-d’œuvre**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** GIM, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent  
**Partenaires :** Entreprises, CSMOPM, MTESS, EPAQ, etc.  
**Responsable :** GIM

**Gouvernance et interrégionalité**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** 3 régions  
**Partenaires :** Entreprises, MAPAQ, MEI, AQIP, Ass. et hébergeurs  
**Responsables :** Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent

**Coproduits marins**

**Filières :** Transformation, aquaculture et biotechnologie  
**Clientèle :** GIM, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent  
**Partenaires :** Entreprises, CRBM, Merinov, AQIP, CRIQ, etc.  
**Responsables :** Bas-Saint-Laurent et GIM

**Communications et positionnement du créneau**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** 3 régions  
**Partenaires :** Entreprises, regroupement et ass., TMQ  
**Responsable :** Bas-Saint-Laurent

**Construction navale et pêcheur 4.0**

**Filières :** Capture et technologies marines  
**Clientèle :** GIM et Côte-Nord  
**Partenaires :** Entreprises, IMAR, Merinov, Ass. de pêcheurs, etc.  
**Responsables :** GIM et Côte-Nord

**Filière macroalgues**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** 3 régions  
**Partenaires :** Entreprises, CRBM, Merinov, CIDCO, MPO, MAPAQ, etc.  
**Responsables :** Bas-Saint-Laurent et GIM

**Technologies marines**

**Filières :** Capture, aquaculture et technologies marines  
**Clientèle :** 3 régions  
**Partenaires :** Entreprises, IMAR, Merinov, EPAQ, Ass. pêcheurs, etc.  
**Responsables :** GIM et Bas-Saint-Laurent

**Relève entrepreneuriale**

**Filières :** Toutes  
**Clientèle :** GIM, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent  
**Partenaires :** Entreprises et organismes socio-économique, etc.  
**Responsables :** GIM, Côte-Nord et Bas-Saint-Laurent



### 3. Plan stratégique du créneau RSTM

2019  
2024



### 3. Plan stratégique du créneau RSTM

#### 3.1 Axes stratégiques

Dans le cadre de son plan d'action 2019-2024, le créneau Ressources, Sciences et Technologies marines a retenu cinq enjeux principaux sur lesquels il tentera de se démarquer.

##### *3.1.1 Stimuler l'innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d'affaires*

Une des forces importantes du créneau est la présence de plusieurs maisons d'enseignement et établissements de recherche et de transfert sur le territoire du Québec maritime. La création en 2016 du Réseau Québec maritime et de l'Institut France-Québec maritime, dans le cadre de la Stratégie maritime, est venue confirmer l'importance que le gouvernement du Québec accorde au développement des activités de recherche qui sont en phase avec une amélioration de nos connaissances concernant l'écosystème marin du Québec maritime. L'addition de ces deux nouveaux acteurs à l'infrastructure de recherche déjà en place contribue à créer un environnement qui favorise la mise en place d'une culture d'innovation au sein des entreprises du créneau et favorise l'émergence de projets de recherche et de développement et de transferts technologiques vers l'entreprise. Cette masse critique et cette culture du savoir sont un élément distinctif et un atout majeur pour les entreprises du créneau qui bénéficient d'un vaste réseau de recherche et de collaboration. Par ailleurs, l'aspect innovant des entreprises du créneau favorisera une meilleure perception des médias et du public concernant les activités des filières et contribuera à favoriser le recrutement d'une main-d'œuvre hautement qualifiée pour répondre aux besoins des entreprises. Des entreprises innovantes trouveront plus facilement leur place dans des marchés concurrentiels en offrant des produits et services basés sur des expertises uniques.

Les préoccupations des consommateurs vis-à-vis l'adoption des pratiques écoresponsables ainsi que leur engouement pour les produits d'origine marine constituent une occasion de mettre en valeur le savoir-être et le savoir-faire de nos entreprises en capture et transformation, en aquaculture, en technologies et biotechnologies marines. L'obtention de la certification alimentaire Global Food Safety Initiative (GFSI) par une quinzaine d'entreprises de la transformation de produits marins et la démarche d'écocertification de la pêche au homard en Gaspésie sont quelques exemples qui démontrent que l'industrie de la pêche du Québec maritime se donne les moyens pour répondre au plus haut standard pour rejoindre les marchés internationaux. L'intérêt grandissant pour le développement durable apporte des occasions d'affaires importantes pour un créneau dont l'économie repose sur des ressources primaires renouvelables. La mise en place d'outils de mesure confère aux entreprises du Québec maritime un avantage concurrentiel sur leurs concurrents.

Dans le secteur des technologies marines, le développement de projets en géomatique marine ainsi que la conception de bouées océaniques uniques dans l'Atlantique Nord, la mise en place de l'Observatoire global du Saint-Laurent et la présence de l'Institut maritime du Québec et de l'Institut Maurice-Lamontagne ont amené les ministères fédéraux et des entreprises à l'international à s'intéresser aux différents acteurs de la filière technologies marines lesquels travaillent en étroite collaboration pour acquérir des données environnementales sur le milieu marin. Au cours des prochaines années, des efforts supplémentaires devront être consacrés pour faire connaître cette expertise unique du créneau à l'échelle du Québec et du Canada.

##### *3.1.2 Assurer le maintien d'une main-d'œuvre et soutenir la formation*

La main-d'œuvre est au cœur des préoccupations de plusieurs entreprises et centres de recherche du créneau qui sont confrontés à une pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs corps d'emploi, couvrant à la fois les métiers de base et ceux de techniciens et de spécialistes pour des secteurs d'activités hautement spécialisés. À l'instar des autres régions au Québec, les régions du Québec maritime sont sérieusement touchées par cette crise qui ralentit le développement économique des entreprises et freine le développement de projets structurants au sein du Québec maritime. Pouvoir compter sur une main-d'œuvre disponible et qualifiée est indispensable pour le fonctionnement et le développement de la plupart des entreprises et organismes de recherche du créneau. Le créneau devra faire preuve de dynamisme et développer des partenariats afin de mieux faire connaître les emplois dans les différents secteurs d'activité liés au milieu maritime et marin.

### *3.1.3 Soutenir le développement de nouvelles entreprises, de nouveaux produits ou procédés et la conquête de nouveaux marchés*

Plusieurs acteurs du créneau ont acquis une reconnaissance mondiale par leur expertise et le développement de produits innovants et de qualité. Le grand potentiel de recherche et de développement au sein des organismes du Québec maritime ajoute une plus-value à la capacité d'exploiter de nouvelles espèces, à développer de nouveaux procédés ou nouveaux produits. Dans un contexte où les marchés se mondialisent de plus en plus et où les technologies abaissent des barrières et réduisent le nombre d'intermédiaires entre les ressources, les produits et les marchés, il devient important pour le créneau de mettre en place un réseau de veille technologique et concurrentielle pour aider les entreprises et les différents acteurs du créneau dans leurs prises de décision.

À l'instar des autres régions du Québec, les régions du Québec maritime doivent composer avec la problématique de la relève entrepreneuriale qui s'exprime d'une manière différente à l'intérieur des quatre filières ou d'une région à une autre. Le créneau compte s'appuyer sur le travail des différents acteurs socio-économiques de chacune des régions pour harmoniser ses interventions à celles qui sont déployées depuis quelques années.

### *3.1.4 Faciliter la collaboration entre les entreprises du créneau et mettre en place une gouvernance opérationnelle qui rejoint les besoins des entreprises et des filières*

Au cours des premières années de la mise en œuvre de la stratégie et du plan d'action du créneau, les filières et les régions ont mis beaucoup d'effort pour initier des projets collaboratifs. Ces initiatives ont permis une première familiarisation entre les membres et acteurs des différentes filières. Au cours des dernières années, le créneau a consacré beaucoup de temps à accompagner les entreprises dans leur démarche pour les aider à maintenir un haut niveau de compétitivité par rapport aux différents marchés visés. Il a multiplié les interactions entre les entreprises des filières et l'expertise disponible hors région lorsque cela était nécessaire. Cette approche a été gagnante; puisqu'elle nous a permis d'attirer plusieurs entreprises et centres de recherche de l'extérieur du périmètre de créneau lesquels ont été à même de percevoir des occasions d'affaires intéressantes à développer au sein du Québec maritime. Au cours des prochaines années, le créneau entend poursuivre sur cette voie et favoriser davantage de maillages qui s'inscrivent à l'intérieur d'un continuum lié à la valorisation de la chaîne de valeur.

Dans le cadre de son plan d'action 2019-2024, le créneau va revoir sa gouvernance afin d'octroyer au comité interrégional le mandat d'accompagner les directeurs du créneau dans la mise en œuvre du nouveau plan d'action du créneau. Dans le cadre d'une refonte de ses statuts et règlements, les chefs de file de chacune des filières et les entreprises leaders seront invités à siéger à cette instance afin d'aider les directeurs de créneau à développer une plus grande synergie dans l'accomplissement de leurs tâches. Le comité interrégional aura un rôle majeur à jouer dans le choix des priorités et des actions à mettre en place.

### *3.1.5 Développer une image de marque forte du créneau et valoriser les réalisations des entreprises et l'expertise des partenaires*

Le renforcement de la promotion et de l'expertise du créneau hors Québec favorise la consolidation des réseaux existants, notamment au niveau de l'Europe, des États-Unis, de l'Asie et de l'Amérique latine. Ceci permet aux entreprises du créneau de se positionner et d'exporter plus facilement sur les marchés étrangers et de développer des projets de partenariats. Cette présence et cette animation du créneau hors Québec favorisent également l'émergence de partenariats avec les provinces maritimes lesquelles participent souvent aux mêmes événements internationaux.

Par ailleurs, les réseaux de collaboration développés par les organismes de recherche et les organismes de promotion évoluant au sein du Québec maritime bénéficient aux entreprises des différentes filières. La présence de plusieurs maisons d'enseignement bénéficiant d'une notoriété à l'international et d'un réseau de collaborations internationales constitue un catalyseur important pour le rayonnement des entreprises du créneau. Ce rayonnement renforce et bonifie la perception des entreprises qui veulent développer de nouveaux marchés. La promotion de la démarche ACCORD au sein de la communauté et du milieu des affaires favorisera une meilleure connaissance et perception du créneau RSTM.



4. Plan d'action du créneau  
RSTM

2019  
2024

## 4. Plan d'action 2019-2024 \*

L'axe 1 en quelques chiffres :

Axes stratégiques	5
Actions	19
Objectifs d'affaires	14

**N.B.** Le terme « industrie » signifie l'ensemble des intervenants composant le créneau, incluant les entreprises. Le terme « entreprise » signifie les promoteurs privés

**N.B.** Le créneau RSTM fait référence à l'ensemble des acteurs de l'industrie ainsi que la direction du créneau

**N.B.** Les actions n'ont pas été insérées de façon prioritaire, mais de façon aléatoire

**N.B.** Les actions avec un astérisque (\*) sont considérées comme inter filières

### AXE STRATÉGIQUE 1 : Stimuler l'innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d'affaires (économie numérique et mise en place de pratiques de développement durable)

Objectif d'affaires : D'ici 5 ans, pour l'ensemble du créneau, 14 projets ou activités ayant contribué au développement de nouvelles technologies auront été réalisés

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>1.1 Encourager les initiatives visant la productivité, l'efficacité des procédés et la réduction des coûts d'opération dans une perspective de développement durable</b>							
<b>Action 1.1.1</b> Supporter les projets visant la préservation des stocks de poissons, mollusques et crustacés ou de connaître et améliorer nos connaissances concernant le milieu marin	Capture et Aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	Merinov, MAPAQ, MEI, RMQ, MPO, Pôle Industrie des systèmes électroniques du Québec	Améliorer la productivité	Exemples : Soutenir des projets visant à réduire la prédation des larves de homard et des moules
<b>Action 1.1.2*</b> Supporter le développement et le déploiement de bouées pour répondre aux besoins de surveillance des sites maricoles ou autres besoins exprimés par les pêcheurs ou centres de recherche	Capture et aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	Merinov, MAPAQ, MEI, DEC, RMQ, ACIA, MPO universités, RPPCI	Outil de gestion pour mieux encadrer les activités de pêche commerciale et celles liées à l'aquaculture	
<b>Action 1.1.3</b> Tester et évaluer différentes techniques de capture et de procédés de transformation	Capture et transformation	Selon les projets	2019-2021	Entreprises Merinov, CCTT,	MAPAQ, MPO, RPPCI, associations des pêcheurs, AQIP	Amélioration de la productivité dans une perspective d'une pêche durable	Exemples : appât alternatif, pêche au sébaste
<b>Action 1.1.4</b> Mettre en place des mesures visant à améliorer le support de nature technologique aux entreprises de capture et de transformation	Capture et transformation	Selon les projets	2019-2024	Université, CCTT centres de recherche	MPO, CRIQ, MEI, MAPAQ, CEFRIO, SPN	Améliorer la productivité	Exemples : Industrie 4.0 Sécurité et ergonomie des postes de travail Ateliers de formation 4.0

\*La liste des actions inscrites au *Plan Stratégique et Plan d'action 2019-2024* ne constitue pas une liste exhaustive. D'autres actions présentées pourront être jugées recevables dans la mesure où elles s'inscrivent en adéquation avec les axes stratégiques retenus dans le cadre de cette planification.



Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>Action 1.1.5</b> Accompagner les promoteurs de projets visant à valoriser les coproduits marins de l'industrie de la transformation	Biotechnologies et Transformation	Selon les projets	2019-2024	CRBM, Merinov, CRIBIQ, CCTT, entreprises	MAPAQ, MEI, MTQ (Stratégie maritime), DEC, créneaux Aliments Santé et SAGE-Innovation	Développement de nouveaux marchés et création de nouveaux emplois	
<b>Action 1.1.6</b> Supporter la réalisation de projets visant à diminuer les coûts de transformation en usine, les frais d'opération des entreprises et les impacts environnementaux	Transformation, Capture	Selon les projets	2019-2024	CRBM, Merinov, UQAR-ISMER, CCTT et entreprises	Entreprises, MAPAQ, MPO, MEI, DEC, CNRC, SPN	Amélioration des procédés de transformation et diminution des impacts environnementaux	
<b>Action 1.1.7*</b> Appuyer les projets d'intégration de nouvelles technologies à bord des navires et flotte de pêches	Technologies marines et Capture	Selon les projets	2019-2024	IMAR, chantiers navals et autres entreprises	Entreprises, Merinov, IMAR, MAPAQ, DEC, MEI, SPN		
<b>Action 1.1.8</b> Appuyer la création d'une plateforme d'acquisition de données en lien avec l'écosystème marin	Technologies marines	Selon les projets	2019-2024	CIDCO	Entreprises, CTA, MEI, DEC	Créer une table de concertation concernant l'acquisition et le partage de données	
<b>Action 1.9</b> Soutenir le développement de logiciels et d'algorithmes pour le traitement de données du milieu marin	Technologies marines	Selon les projets	2019-2024	CDRIN, CIDCO, et entreprises	CRSNG, CNRC, MEI		
<b>1.2 Participer aux actions ou plan d'intervention concernant l'adaptation de l'industrie de la pêche face à l'évolution de la situation au sujet de stocks de poisson et/ou changements réglementaires concernant cette industrie</b>							
<b>Action 1.2.1</b> Participer aux rencontres organisées par les ministères concernés concernant l'évolution de stocks de poissons	Capture et transformation	Ad hoc	2019-2024	MPO, MAPAQ	Entreprises, ass. de pêcheurs MPO, MAPAQ		
<b>Action 1.2.2</b> Supporter des études stratégiques concernant l'accès aux ressources halieutiques	Capture et transformation	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MPO, MAPAQ, Centre de recherche, RQM		
<b>Action 1.2.3</b> Participer aux rencontres concernant la problématique de la baleine noire	Capture et transformation	Ad Hoc	2019-2024	MPO, MAPAQ	Entreprises, ass. de pêcheurs, RQM, CIDCO, Merinov, etc.		
<b>Action 1.2.4</b> Supporter les projets visant à trouver des pistes de solutions au sujet de la problématique de la baleine noire	Capture et transformation	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Entreprises, ass.de pêcheurs, MPO, RQM, CIDCO, Merinov, etc.		



Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>1.3 Favoriser les transferts technologiques et le partage de connaissance</b>							
<b>Action 1.3.1</b> Collaborer et soutenir des activités et missions de transfert technologique et de partage de connaissance	4 filières	Selon les projets	2019-2024	TMQ, GimXport, AMIK, Créneau RSTM	DEC, MAPAQ, MEI, SOPER, Visée mondiale	Développer des partenariats d'affaires et des transferts technologiques	Collaboration avec le Consortium Bio-Mar Innovation
<b>Action 1.3.2</b> Soutenir le transfert technologique ou le maillage d'entreprises avec les centres de recherche	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MAPAQ, MEI, CRSNG, DEC, CNRC, CCTT, Merinov, SPN,		Collaboration avec le Consortium Bio-Mar Innovation
<b>Action 1.3.3</b> Mettre en place une veille technologique avec différents partenaires	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MAPAQ, MEI, CNRC, CRSNG, MTQ (Stratégie maritime)	Identifier les projets de partenariats entreprises-entreprises ou entreprises-centres de recherche	
<b>1.4 Promouvoir et susciter la valorisation des matières résiduelles</b>							
<b>Action 1.4.1</b> Élaborer des scénarios de valorisation des matières résiduelles et des produits non commercialisés et mettre en œuvre les projets retenus	Biotechnologies et transformation	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Entreprises, CRBM, Merinov, CRIBIQ, MEI, MAPAQ, CTTEI CNRC, MTQ (Stratégie maritime), RECYC-Québec	Commercialisation de nouveaux produits	Sébaste, concombre de mer, oursin, huile de poisson, fertilisant
<b>Action 1.4.2</b> Réaliser des maillages entre les entreprises productrices de matières résiduelles et les entreprises intéressées à valoriser ces matières	Biotechnologies et transformation	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Entreprises, CRBM, Merinov, CRIBIQ, MELCC, RECYC-Québec	Susciter des partenariats d'affaires et intéresser des investisseurs	
<b>Action 1.4.3</b> Collaborer à la réalisation d'études sur la valorisation des coproduits marins	Biotechnologies Et transformation	Selon les projets	2019-2024	CRBM, Merinov	Entreprises, MEI, MAPAQ, MTQ (Stratégie maritime), consultants		

## 4. Plan d'action 2019-2024

### L'axe 2 en quelques chiffres :

<b>Axes stratégiques</b>	5
<b>Actions</b>	12
<b>Objectifs d'affaires</b>	10

**N.B.** Le terme « industrie » signifie l'ensemble des intervenants composant le créneau, incluant les entreprises. Le terme « entreprise » signifie les promoteurs privés

**N.B.** Le créneau RSTM fait référence à l'ensemble des acteurs de l'industrie ainsi que la direction du créneau

**N.B.** Les actions n'ont pas été insérées de façon prioritaire, mais de façon aléatoire

**N.B.** Les actions avec un astérisque (\*) sont considérées comme inter filières

### AXE STRATÉGIQUE 2 : Assurer le maintien d'une main-d'œuvre et supporter la formation

**Objectif d'affaires : D'ici 5 ans, pour l'ensemble du créneau, 10 projets ou activités ayant contribué à assurer auprès des entreprises et organisations l'accès à une main-d'œuvre qualifiée auront été réalisés**

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>2.1 Favoriser la formation, le développement des compétences de la main-d'œuvre et le transfert d'entreprises</b>							
<b>Action 2.1.1</b> Participation du créneau à la Table main-d'œuvre Gaspésie	Capture et transformation aquaculture	Selon les projets	2019-2020	CSMOPM	Entente-Cadre, Stratégie Vivre en Gaspésie, associations de pêcheurs, AQIP, MIFI	Produire un diagnostic sur la pénurie de main-d'œuvre et diffusion des offres d'emploi sur la plateforme Vivre en Gaspésie	
<b>Action 2.1.2</b> Collaborer à la réalisation du diagnostic dans l'industrie des pêches et de l'aquaculture au Québec	Capture et aquaculture	Selon les projets	2019	CSMOPM	Créneau RSTM, EPAQ, AQIP, associations de pêcheurs et al.		
<b>Action 2.1.3</b> Participer au maintien et au développement de programmes de formation répondant aux besoins de l'industrie de la pêche et de l'aquaculture	Capture et transformation aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Maisons d'enseignement	CSMOPM, IMQ, MELS, industrie, RMQ, conseils régionaux des partenaires du marché du travail, MESS	Développement de nouveaux programmes adaptés aux besoins et aux régions	
<b>Action 2.1.4</b> Collaborer à valoriser les métiers de la pêche, de l'industrie de la transformation, de l'aquaculture, des technologies et biotechnologies marines	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM CSMOPM	Canal ma communauté, TELUS, MEI, MESS, EPAQ, IMQ,	Favoriser la relève et attirer des jeunes dans l'industrie de la pêche et de l'aquaculture et des technologies et biotechnologies marines	

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>Action 2.1.5</b> Collaborer à la mise œuvre d'une stratégie visant à favoriser l'entrepreneuriat chez les 25-35 ans	4 filières	Selon les projets	2019-2024	UQAR-ISMER	Institutions d'enseignement, créneau RSTM, TMQ, MEI	Susciter chez les étudiants à la maîtrise et au doctorat le goût de démarrer leur entreprise	
<b>Action 2.1.6</b> Supporter les initiatives visant la formation de la main-d'œuvre dans l'industrie de la pêche, de l'aquaculture et des entreprises dans le secteur de la transformation, des technologies et biotechnologies marines	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	MTESS, IMQ, CLD, SADC, DEC (plan de relève), CTEQ, CSMOPM, RPPSG	Amélioration de la qualité des produits et de la compétitivité des entreprises.	Exemples : Formation du personnel des usines aux exigences réglementaires pour exporter aux États-Unis et aux normes de salubrité alimentaire. Formation des pêcheurs concernant l'utilisation d'outils informatique et l'infonuagique.
<b>Action 2.1.7</b> Collaborer au recrutement de travailleurs étrangers pour l'industrie de la transformation	Transformation	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Entreprises, AQIP, MIFI, Emploi Québec, CSMOPM	Recrutement de main-d'œuvre étrangère	Mise en commun des efforts de recrutement à l'internationale
<b>Action 2.1.8</b> Création d'une table sur les besoins des entreprises concernant la main-d'œuvre	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM, CSMOPM	Entreprises, MEI, MTESS,	Identifier des actions communes pour le recrutement d'employés	
<b>Action 2.1.9</b> Participation créneau au Comité de relance de l'ÉPAQ	Capture, Trans., aquaculture et Techn. marines	Selon les projets	2019-2024	ÉPAQ	AQIP, Association de pêcheurs, RMQ,	Augmenter le nombre de finissants	
<b>2.2 Création d'un bassin de main-d'œuvre partagée</b>							
<b>Action 2.2.1</b> Collaborer à la création d'une association des chantiers navals concernant la gestion de la main-d'œuvre et différents corps de métiers spécialisés	Technologies marines	Selon les projets	2019-2021	Créneau RSTM, entreprises	Entreprises, MEI, MTESS	Identifier des actions communes pour le recrutement d'employés	
<b>Action 2.2.2</b> Collaborer au projet de création d'une passerelle entre l'industrie du transport maritime et le secteur de la capture visant à suppléer le manque de main-d'œuvre	Capture	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	SODES, IMQ, MEI, MTESS, Associations de pêcheurs		
<b>Action 2.2.3</b> Collaborer à un projet pilote de maillage d'entreprises avec le secteur des pêches et de l'aquaculture	Capture Et Aquaculture	Selon les projets	2019-2021	Créneau RSTM, CSMOPM	MEI, MTESS, entreprises de pêche et en aquaculture		

## 4. Plan d'action 2019-2024

L'axe 3 en quelques chiffres :

Axes stratégiques	5
Actions	31
Objectifs d'affaires	25

**N.B.** Le terme « industrie » signifie l'ensemble des intervenants composant le créneau, incluant les entreprises. Le terme « entreprise » signifie les promoteurs privés

**N.B.** Le créneau RSTM fait référence à l'ensemble des acteurs de l'industrie ainsi que la direction du créneau

**N.B.** Les actions n'ont pas été insérées de façon prioritaire, mais de façon aléatoire

**N.B.** Les actions avec un astérisque (\*) sont considérées comme inter filières

### AXE STRATÉGIQUE 3 : Soutenir le développement de nouvelles entreprises, de nouveaux produits ou procédés et la conquête de nouveaux marchés

**Objectif d'affaires : D'ici 5 ans, pour l'ensemble du créneau, 25 projets ou activités seront réalisés dans le but de créer de nouvelles entreprises, de nouveaux produits et la conquête de nouveaux marchés**

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>3.1 Identifier des marchés pour de nouvelles espèces, des espèces sous-exploitées et des coproduits marins</b>							
<b>Action 3.1.1</b> Supporter la réalisation d'études technico-économiques en lien avec le potentiel d'exploitation pour de nouvelles espèces ou coproduits marins	Biotechnologies Aquaculture, capture et transformation	Selon les projets	2019-2024	CRBM, Merinov, UQAR-ISMER, entreprises	MAPAQ, MEI, CNRC, CRIBIQ, MPO, FAIR, MTQ (Stratégie maritime), SPN	Développer de nouveaux produits ou services	Sébastes, concombres de mer
<b>Action 3.1.2</b> Collaborer à la réalisation d'études technico-économiques afin de développer de nouveaux marchés	Biotechnologies Aquaculture, capture et transformation	Selon les projets	2019-2021	Créneau RSTM,	Entreprises, MAPAQ, MEI, FAIR, MTQ (Stratégie maritime), SPN		Macroalgues
<b>Action 3.1.3</b> Participer à la réalisation d'étude sur la disponibilité de la biomasse marine sur le potentiel d'exploitation	Capture Aquaculture Biotechnologies	Selon les projets	2019-2021	AQIP, Entreprises, Merinov, CRBM, universités	MPO, MAPAQ, MEI, FAIR, MTQ (Stratégie maritime), SPN	Partage d'information entre les entreprises, les centres de recherche et les ministères	
<b>Action 3.1.4</b> Développer de nouvelles pêcheries et de nouvelles productions en fonction du potentiel des marchés de commercialisation	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM Entreprises, Associations	MPO, MAPAQ, MEI, FAIR, Merinov, CRBM, MTQ (Stratégie maritime), SPN	Supporter le développement d'entreprises et la création d'emplois	
<b>Action 3.1.5</b> Supporter la réalisation d'une étude économique portant sur la chaîne de valeur des macroalgues	Aquaculture	Selon les projets	2019-2020	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ, CRIBIQ, MTQ (Stratégie maritime), Oleotek, CRBM, Merinov	Identifier les entreprises intéressées par la valorisation des macroalgues et des ingrédients actifs pour différents marchés	

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>Action 3.1.6</b> Supporter la réalisation d'études cliniques ou précliniques pour des applications en santé humaine	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	CRBM, CRIBIQ, autres centres de recherche, MEI, MAPAQ	Valorisation de coproduits de différentes espèces et développement de nouveaux procédés	
<b>3.2 Favoriser la venue de nouvelles entreprises dans les productions actuelles et à venir</b>							
<b>Action 3.2.1</b> Réaliser des activités de sollicitation auprès d'entrepreneurs ou investisseurs potentiels pour le développement de nouveaux produits ou procédés	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	CRBM, Merinov, autres centres de recherche, MEI, MAPAQ	Développer de nouveaux marchés	
<b>Action 3.2.2</b> Participation des directeurs à des colloques ou visites industrielles ou technologiques	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Bio-Mar Innovation, TMQ, CRIQ, CRIBIQ, INAF, CIDCO, RQM, MEI, MAPAQ	Identifier les projets de partenariats entreprises-entreprises ou entreprises-centres de recherche	
<b>Action 3.2.3</b> Collaborer à des échanges d'information intercréneaux et avec des pôles de compétitivité ou cluster ayant des points communs avec le créneau RSTM	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	Créneaux Aliments-Santé, Sciences de la vie, Pôle mer Bretagne, Pôle Méditerranée, Cluster en Islande, TMQ, MEI, MAPAQ, MRIF	Favoriser des partenariats entre les entreprises ou des activités de recherche collaborative	
<b>Action 3.2.4</b> Supporter les projets d'aide à la relève entrepreneuriale	Capture	Selon les projets	2019-2024	RPPSG	MAPAQ, MEI	S'assurer d'une relève dans le secteur de la pêche commerciale	
<b>3.3 Développer de nouveaux produits (incluant les produits à valeur ajoutée et promouvoir ceux-ci ainsi que les produits existants)</b>							
<b>Action 3.3.1</b> Supporter les projets visant le développement et la mise en marché de nouvelles espèces et produits	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	MPO, AQIP, MAPAQ, MEI, Merinov, FAIR, IQ, CNRC		
<b>Action 3.3.2</b> Supporter les projets concernant le développement et le déploiement de systèmes de collecte de données en mer	Capture et aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Entreprises	MPO, CDRIN, ISMER, OGSL, CIDCO Associations de pêcheurs, MAPAQ, MEI,		



Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>Action 3.3.3</b> Soutenir le développement de nouveaux engins de pêche et de nouvelles embarcations dédiées à des usages de capture	Capture	Selon les projets	2019-2024	IMAR, Merinov,	MAPAQ, MEI, Associations de pêcheurs		
<b>Action 3.3.4</b> Supporter le développement de projets visant à réduire l'empreinte environnementale en milieu aquatique	Capture Technologies Marines Aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Chantiers navals	Entreprises, DEC, MAPAQ, MEI, Association de pêcheurs		Exemples : développement d'un antialissure écologique ou la construction de bateaux de pêche intégrant nouvelles technologies
<b>Action 3.3.5</b> Appuyer le développement de projets visant à mieux monitorer le milieu marin et ses écosystèmes	Capture Technologies Marines	Selon les projets	2019-2024	IMAR, CIDCO, Merinov	Entreprises, MEI, CRSNG		Exemples : Création d'une station de recherche et d'un service acoustique marine
<b>Action 3.3.6</b> Supporter le développement d'outils numériques visant à favoriser une meilleure gestion de la pêche commerciale et de l'aquaculture	Capture Aquaculture	Selon les projets	2019-2024	IMAR, Merinov	Entreprises, MAPAQ, MEI		
<b>Action 3.3.7</b> Supporter la création d'un studio d'analyse maritime 3D de reconstitutions d'incidents maritimes	Technologies Marines	265 000 \$	2021	IMAR	Universités, IMQ, CEGRIM, CCTT, Réseau Québec maritime et autres partenaires	Créer un environnement virtuel visant à améliorer les compétences en matière de navigation	
<b>Action 3.3.8</b> Appuyer le développement d'un simulateur de manutention de matériaux en vrac	Technologies Marines	660 000 \$	2023	IMAR	Industrie du transport		
<b>Action 3.3.9</b> Supporter le développement de nouveaux procédés dans les usines de transformation visant à améliorer la qualité des produits marins, leur temps de conservation ou la conquête de nouveaux marchés	Transformation	Selon les projets	2019-2024	Merinov	Entreprises, CRIQ, CCTT, DEC, MAPAQ, MEI	Développement de nouveaux marchés	

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>3.4 Supporter le développement de la filière macroalgues</b>							
<b>Action 3.4.1</b> Développer un répertoire ou banque de données concernant les espèces d'algues et ingrédients actifs disponibles au Québec	Aquaculture	Selon les projets	2010-2021	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ, MTQ (Stratégie maritime), CRBM, Merinov	Avoir un portrait économique de la chaîne de valeur des macroalgues disponibles au Québec	
<b>Action 3.4.2</b> Supporter les projets visant à nettoyer d'anciens sites maricoles	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Associations de pêcheurs et RMQ	Associations, MEI, MAPAQ	Développer l'algoculture	
<b>Action 3.4.3</b> Collaborer au développement d'un réseau de commercialisation pour les producteurs d'algues pour le marché d'alimentation	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Merinov, GimXport	Associations, créneau Aliments Santé, MEI, MAPAQ, AMIK, AGHAMM	Structurer une nouvelle filière concernant les macroalgues	
<b>Action 3.4.4</b> Supporter le développement de projets d'algoculture	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Associations de pêcheurs et RMQ	Entreprises, MAPAQ, MEI	Augmenter le volume d'algues disponibles à transformer	
<b>3.5 Favoriser le développement des entreprises aquacoles et maricoles</b>							
<b>Action 3.5.1</b> Supporter les projets visant à améliorer les lignes de transformation des produits aquacoles	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Entreprises	Merinov, MAPAQ, MEI,	Développer de nouveaux marchés	
<b>Action 3.5.2</b> Supporter le développement de nouvelles productions et de nouveaux produits aquacoles	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Entreprises	Merinov, MAPAQ, MPO, MEI, SODIM	Développer de nouveaux marchés	
<b>Action 3.5.3</b> Appuyer les entreprises et regroupements des mariculteurs dans leurs efforts de commercialisation de leurs produits	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Regroupement des mariculteurs du Québec	Entreprises, MAPAQ, GimXport	Augmenter la vente des produits commercialisés par le Québec maritime	
<b>Action 3.5.4</b> Soutenir les projets visant à optimiser les moyens de transport de produits maricoles vers les marchés	Aquaculture	Selon les projets	2020-2024	Regroupement des mariculteurs du Québec	Entreprises, MAPAQ, GimXport	Rendre les entreprises plus compétitives par rapport au marché	

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>3.6 Développer des partenariats avec la communauté européenne</b>							
<b>Action 3.6.1</b> Développer et mettre en place une logistique de transport permettant l'exportation des produits marins en Europe	Capture et transformation	Selon les projets	2020-2024	AQIP	Entreprises, GimXport, MEI, MAPAQ	Développer de nouveaux marchés	
<b>Action 3.6.2</b> Développer des partenariats d'affaires avec des entreprises européennes	4 filières	Selon les projets	2020-2024	AQIP, centres de recherche,	Entreprises, GimXport, Export Québec, MEI, MAPAQ, MRIF, TMQ	Attirer des investisseurs et favoriser le développement et/ou le transfert de technologies novatrices	
<b>Action 3.6.3</b> Supporter le développement de projets avec des pôles de compétitivité en Europe	4 filières	Selon les projets	2020-2024	Créneau RSTM et TMQ	Entreprises, Visée mondiale en innovation, MRIF, Orpex, MRIF	Identifier des projets d'intérêt pour les entreprises du créneau	
<b>3.7 Supporter l'amélioration des infrastructures portuaires et l'implantation de parcs maricoles</b>							
<b>Action 3.7.1</b> Supporter les projets d'amélioration des infrastructures pour les mariculteurs dans les ports	Capture Aquaculture	Selon les projets	2019-2024	Adm. Portuaire, Transports Canada, Regroupement mariculteurs du Québec	MPO, MEI, MAPAQ	Amélioration des infrastructures	

## 4. Plan d'action 2019-2024

### L'axe 4 en quelques chiffres :

Axes stratégiques	5
Actions	5
Objectifs d'affaires	4

**N.B.** Le terme « industrie » signifie l'ensemble des intervenants composant le créneau, incluant les entreprises.

Le terme « entreprise » signifie les promoteurs privés

**N.B.** Le créneau RSTM fait référence à l'ensemble des acteurs de l'industrie ainsi que la direction du créneau

**N.B.** Les actions n'ont pas été insérées de façon prioritaire, mais de façon aléatoire

**N.B.** Les actions avec un (\*) sont considérées comme inter filières

### AXE STRATÉGIQUE 4 : Faciliter la collaboration entre les filières et les entreprises du créneau et les entreprises et mettre en place une gouvernance opérationnelle qui rejoint les besoins des entreprises et des filières

Objectif d'affaires : D'ici 5 ans, pour l'ensemble du créneau, 4 projets ou activités ayant contribué à favoriser le maintien du dynamisme du créneau et le développement de projets intercréneaux, inter filières ou inter-régions

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>4.1 Gouvernance du créneau</b>							
<b>Action 4.1.1</b> Révision des statuts et règles de gouvernance du créneau	4 filières		2019-2020	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ, Comités de créneau	Augmenter le nombre d'industriels au Comité interrégional	
<b>Action 4.1.2</b> Mise en place d'un système de suivi des dossiers	4 filières		2019-2020	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ, Comités de créneau	Assurer le suivi des dossiers et reddition de compte	
<b>Action 4.1.3</b> Organiser la tenue de 3 rencontres statutaires du Comité interrégional	4 filières		2019-2024	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ, Comités de créneau	Assurer le suivi de la mise en œuvre du Plan d'action 2019-2024	
<b>4.2 Favoriser le réseautage inter filières et inter créneaux</b>							
<b>Action 4.2.1</b> Entretenir des relations avec les directeurs des créneaux qui ont des activités connexes ou complémentaires aux activités du créneau RSTM	4 filières		2019-2024	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Identification de projets potentiels avec des partenaires	
<b>Action 4.2.3</b> Participer aux rencontres de la Filière Biotechnologies marines du Québec	4 filières		2019-2024	MTQ (Stratégie maritime)	MEI, MAPAQ	Identifier des opportunités d'affaires et assurer un lien entre les activités du créneau	

## 4. Plan d'action 2019-2024

Axes stratégiques	5
Actions	10
Objectifs d'affaires	8

**N.B.** Le terme « industrie » signifie l'ensemble des intervenants composant le créneau, incluant les entreprises. Le terme « entreprise » signifie les promoteurs privés

**N.B.** Le créneau RSTM fait référence à l'ensemble des acteurs de l'industrie ainsi que la direction du créneau

**N.B.** Les actions n'ont pas été insérées de façon prioritaire, mais de façon aléatoire

**N.B.** Les actions avec un astérisque (\*) sont considérées comme inter filières

L'axe 5 en quelques chiffres:

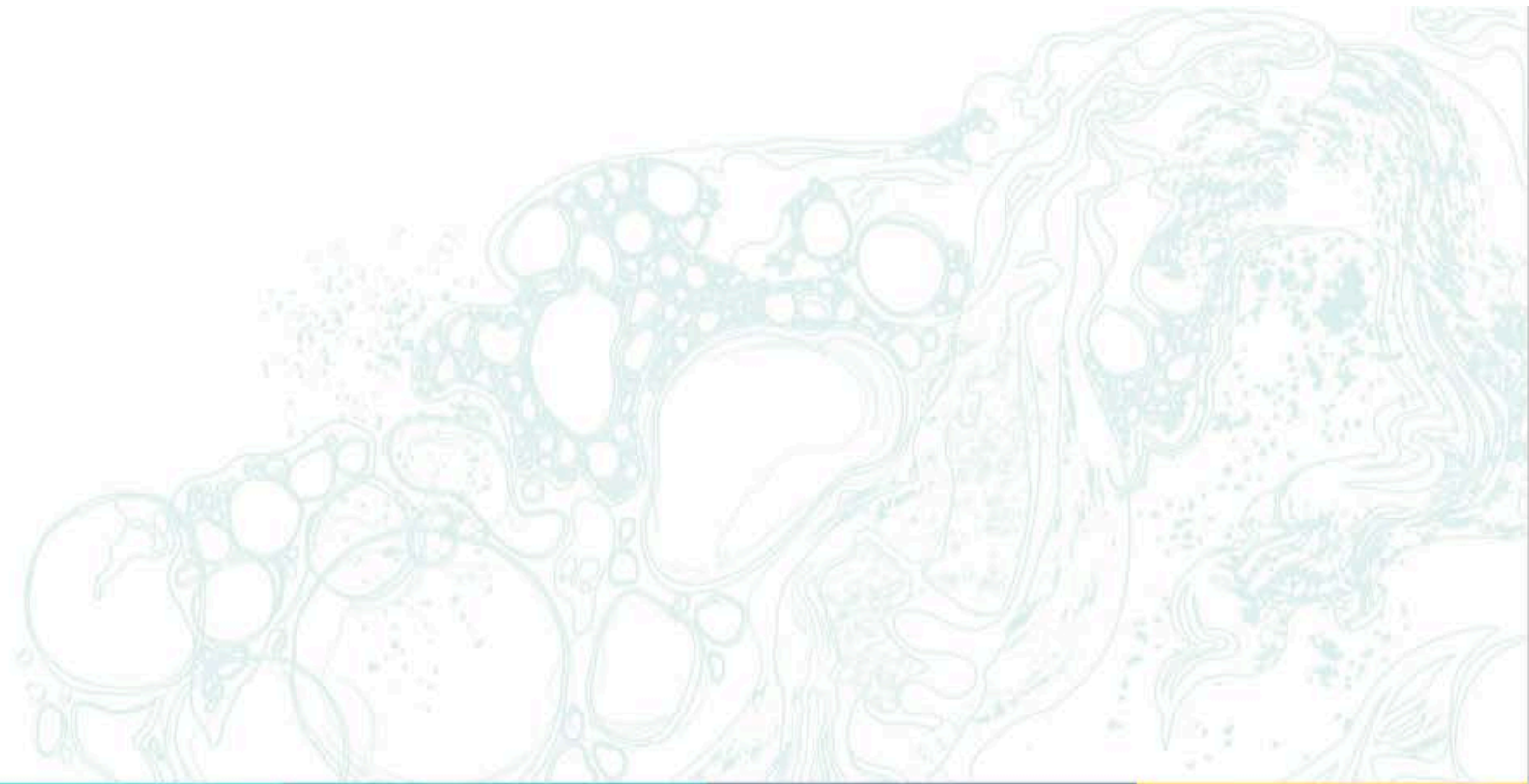
**AXE STRATÉGIQUE 5 : Développer une image de marque forte du créneau et valoriser les réalisations des entreprises et l'expertise des partenaires**

**Objectif d'affaires : D'ici 5 ans, pour l'ensemble du créneau, 8 projets ou activités ayant contribué à développer une image de marque à l'échelle régionale, nationale et internationale et à valoriser les réalisations des entreprises et l'expertise des partenaires.**

Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>5.1 Rédaction d'un plan de communication stratégique</b>							
<b>Action 5.1.1</b> Rédiger un plan de communication stratégique	4 filières		2019-2020	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Meilleure visibilité du créneau	
<b>Action 5.1.2</b> Diffuser des articles dans différents médias	4 filières		2019-2020	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Meilleure visibilité du créneau	
<b>5.2 Révision du site web du créneau</b>							
<b>Action 5.2.1</b> Réaliser une refonte du site web	4 filières		2020-2021	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Faire connaître les activités du créneau	Engager un chargé de projet
<b>Action 5.2.2</b> Évaluer la possibilité de générer des revenus en vendant des espaces à des commanditaires	4 filières		2020-2021	Créneau RSTM	Entreprises, organisations	Augmentation des revenus du créneau	
<b>Action 5.2.3</b> Développer des partenariats avec des diffuseurs de contenu	4 filières		2020-2021	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Réseautage et visibilité du créneau	
<b>5.3 Activités de relations publiques</b>							
<b>Action 5.3.1</b> Organiser une rencontre annuelle des entreprises du créneau RSTM des 3 régions	4 filières		2019-2024	Créneau RSTM	MEI, MAPAQ	Favoriser la synergie entre les entreprises et organisations des trois régions	<b>Engager un chargé de projet</b>



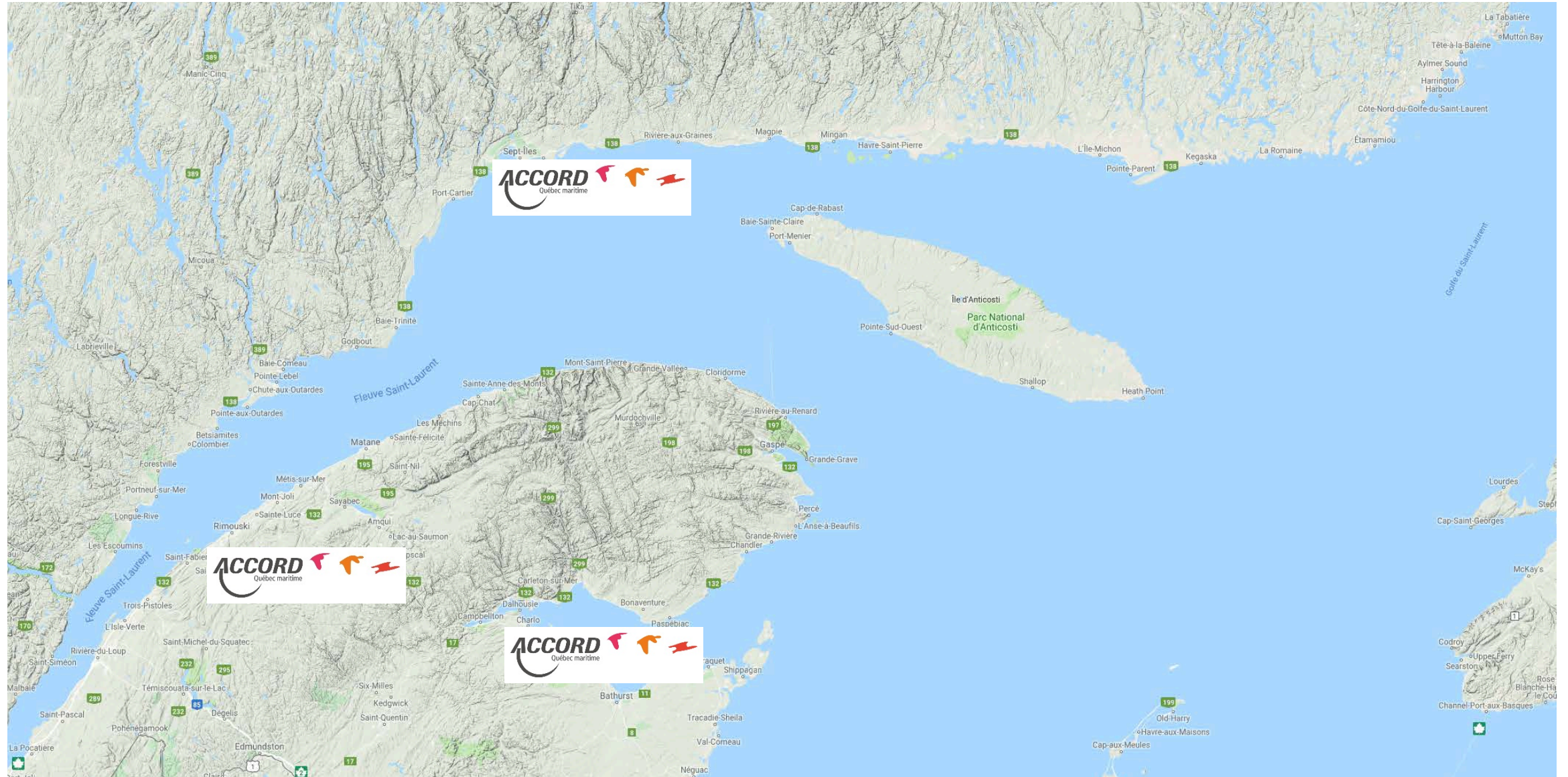
Actions prépondérantes correspondantes	Filière	Budget (estimé)	Échéance	Maître d'œuvre	Partenaires (financiers, techniques ou autres)	Résultats attendus (livrables, qualitatifs, indicateurs, retombées)	Commentaires
<b>Action 5.3.2</b> Participation à des colloques ou événements en lien avec les activités du créneau RSTM	4 filières		2019-2024			Réseautage	
<b>5.4 Réaliser des campagnes de promotion des emplois et des entreprises qui se démarquent en innovation</b>							
<b>Action 5.4.1</b> Déposer un projet de promotion des métiers et professions à l'intérieur du créneau	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MAMH, CRD Bas-Saint-Laurent et FARR des régions concernées	Susciter l'intérêt des métiers et professions auprès de la clientèle scolaire	
<b>Action 5.4.2</b> Déposer un projet visant à promouvoir les entreprises de chacune des filières qui se démarquent en innovation	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MAMH, CRD Bas-Saint-Laurent et FARR des régions concernées	Promouvoir l'expertise des entreprises et attirer des investisseurs	
<b>5.5 Supporter les entreprises dans leurs activités de recrutement de la main-d'œuvre</b>							
<b>5.5.1</b> Déposer un projet visant à aider les entreprises à mettre en œuvre une démarche structurée pour combler le manque de main-d'œuvre	4 filières	Selon les projets	2019-2024	Créneau RSTM	MAMH, CRD Bas-Saint-Laurent et FAR des régions concernées, MIFI	Rendre les entreprises plus performantes dans leurs démarches pour combler les emplois disponibles dans leur secteur d'activité.	



## 5. Annexes



## Annexe 1. Territoire du Québec maritime couvert par le créneau Ressources Sciences et Technologies marines



Le Créneau Ressources Sciences et Technologies marines a des points de service à Rimouski, New Carlisle et Sept-Îles

## Annexe 2. Liste des entreprises du créneau

Pour plus d'information sur chacune des entreprises, veuillez visiter le répertoire du site Web du créneau RSTM

### *Aquaculture*

- Aqua Labadie
- Aqua-Culture Nordik inc.
- Aquaculture Forestville
- Aquaculture Gaspésie inc.
- Aquaculture l'Indigène
- Balbuzard du Nord inc.
- Cartier Aquaculture
- Desrosiers Jean-Sony
- Ferme Belles-Amours
- Ferme de développement maricole Nord-Sud inc.
- Ferme maricole du Grand large
- Ferme maricole Purmer
- Fermes marines de Gaspé inc.
- Fermes marines du Québec inc.
- Ferme M & M Bélanger S.E.N.C.
- Grande-Entrée Aquaculture inc.
- Huîtres Baie-des-Chaleurs
- Huîtres Old Harry
- La moule du large
- Les Caviars R.S.
- Moules de la Baie de Gaspé
- Moules de culture des Îles inc.
- Moules Tracadigash inc.
- Pisciculture Petchedetz enr.
- Pisciculture Mario Coulombe
- Pisciculture Montagne Blanche S.E.N.C.
- Pisciculture des Trois Verseaux 2011 inc.
- R-D Mytis
- Raymer aquaculture
- Regroupement des mariculteurs du Québec
- Salaweg

### *Biotechnologies marines*

- Algoa
- Manicouagan Sea Minerals
- Total Océan
- BioNord
- InnoVactiv inc.
- Iso-Biokem
- Le Groupe International
- Les Pêcheries Marinard Ltée
- Mirapakon
- Ocean NutraSciences
- Organic Ocean Inc.
- PESCA Environnement
- Pro-Algue Marine inc.
- SCF Pharma

### *Capture et transformation*

- Agence Mamu Innu Kaikusseht (AMIK)
- Alliance des pêcheurs professionnels du Québec
- Arrivages de Gaspé
- Association des capitaines propriétaires de la Gaspésie
- Association des chasseurs de phoques Intra-Québec
- Association des crabiers Gaspésiens inc.
- Association des morutiers de Gaspé
- Association des morutiers traditionnels de la Gaspésie
- Association of inshore fishermen of Magdalen Islands
- Association des pêcheurs côtiers de St-Godfroi
- Association des pêcheurs côtiers de St-Joachim-de-Tourelle
- Association des pêcheurs de l'Anse-à-Brillant
- Association des pêcheurs de crevettes de Matane
- Association des pêcheurs de Les Méchins
- Association des pêcheurs de la Basse-Côte-Nord
- Association des pêcheurs de la MRC de Pabok inc.
- Association des pêcheurs de pétoncles des Îles-de-la-Madeleine
- Association des pêcheurs polyvalents du havre de Sainte-Anne-des-Monts
- Association des pêcheurs propriétaires des Îles-de-la-Madeleine (APPÎM)
- Association québécoise de l'industrie de la pêche (AQIP)
- Atkins et frères inc.
- Boucheries spécialisée côte à côte
- Caviars Emerance inc.
- Corail St-Laurent
- Coopérative de fruits de mer de la Basse-Côte-Nord
- Coopérative des Pêcheurs du Cap-Dauphin
- Crevette du Nord Atlantique inc. (La)
- Crustacés Baie-Trinité
- Crustacés de Malbaie inc.
- Crustacés des Monts inc. (Les)
- Crustacés G. Roussy inc.
- Cusimer (1991) inc.
- E. Gagnon & Fils Ltée
- Fruits de mer Madeleine inc. (Les)
- Fruits de mer du Québec (1998)
- Fumoir Cascapédia
- Fumoir d'Antan (Le)
- Fumoir Monsieur Émile (9110-5601 Québec inc.)
- Fumoirs Gaspé Cured inc. (Les)
- Fumoir artisanal Indian Bay inc.
- Gestion DANFRAN inc.
- GRM International
- Homard du Golfe Madeleine
- La Fabrique Pasta Loca
- LA Renaissances des Îles
- Lelièvre, Lelièvre et Lemoignan Ltée
- Le Paternel
- Les Charcuteries La Bicoise inc.
- Les Institutions JM Bernatchez inc.
- Les Crabiers du Nord
- Les Crustacés de Gaspé Ltée
- Les fruits de mer I&S
- Les Fruits de mer de l'Est-du-Québec (1998)
- Les Fumoirs Raoul Roux

- Les Fumoirs Mouski inc.
- Les Pêcheries Ouellet inc.
- Madelipêche
- Marché Blais inc.
- Menu-Mer Ltée
- Office des pêcheurs de crevettes de la Ville de Gaspé
- Office des pêcheurs de flétan du Groenland du Québec
- Office des pêcheurs de homard des Îles-de-la-Madeleine
- Pêcherie Shipek
- Pêcherie Uapan
- Pêcheries de l'Estuaire Inc.
- Pêcheries Gaspésiennes inc. (Les)
- Pêcheries H Dionne inc.
- Pêcheries Manicouagan
- Pêcheries Marinard Ltée (Les)
- Pêcheries Petit Havre
- Poisson Salé Gaspésien Ltée
- Poissonnerie Blanc-Sablon
- Poissonnerie Blanchette inc.
- Poissonnerie Chez Omer
- Poissonnerie de Cloridorme inc.
- Poissonnerie du Havre
- Poissons frais des Îles
- Poissonnerie Fortier et Frères
- Poissonnerie Jean-Guy Laprise
- Poissonnerie La Coquille inc.
- Poissonnerie Soucy
- Poséidon « Les Poissons et Crustacés » inc.
- Producteurs de Homard de Grande-Rivière 1998 (Les)
- Produits marins Saint-Godefroi inc.
- Purmer
- Rassemblement des pêcheurs et pêcheuses des côtes des îles
- Raymer Aquaculture (9132-1810) Québec inc.
- Regroupement des palangriers et pétoncliers uniques madelinots
- Regroupement des pêcheurs professionnels de la Haute et Moyenne-Côte-Nord
- Regroupement des pêcheurs professionnels des Îles-de-la-Madeleine
- Regroupement des pêcheurs professionnels du Nord de la Gaspésie
- Regroupement des pêcheurs professionnels du Sud de la Gaspésie
- Seabiosis
- UMEK
- Un Océan de saveurs
- Unipêche M.D.M.



### *Technologies marines*

- Arctus
- AXSUB
- Bouchard & Blanchette Marine Ltée
- C.B.E.M. Ltd
- Chantier Naval Forillon inc.
- Chantier Naval MDC
- Conception navale FMP
- DIVETECK
- Entreprises Léo Leblanc & fils inc. (Les)
- GHGES Marine Solution
- Groupe Maritime Verreault inc.
- Groupe SYGIF inc. — SYGIF International inc.
- Innovation maritime
- TSM Solutions
- Les Industries FILMAR inc.
- Les Industries Rilec inc.
- Méridien Maritime inspection
- Méridien Maritime réparation
- Multi- Électronique (MTE) inc.
- M<sub>2</sub>Ocean
- Océanide inc.
- Océan Marine
- OpDAQ Systèmes inc.
- PESCA Environnement
- SPS Marine
- Smart Sailors
- Soudure Techn'îles

### Annexe 3. Liste des centres de recherche, institutions et réseaux, CCTT, OBNL et chaires de recherche

#### *Centres de recherche et Instituts*

- Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM)
- Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ)
- Centre de transfert et de sélection de salmonidés (CTSS)
- Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans (CIDCO)
- Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM)
- Institut des Sciences de la Mer (ISMER-UQAR)
- Institut Maurice-Lamontagne (IML)
- Institut Maritime du Québec (IMQ)
- Merinov

#### *CCTT*

- Biopterre (centre de développement des bioproduits)
- Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD)
- Centre de développement et de recherche en imagerie numérique (CDRIN)
- Institut technologique de maintenance industrielle (ITMI)
- Innovation maritime
- Institut nordique de recherche en environnement et santé au travail (INREST)

#### *OBNL ET RÉSEAUX DE RECHERCHE*

- Centre d'appui à l'innovation par la recherche (CAIR)
- Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes
- GimXport
- Institut France-Québec
- Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL)
- Québec Océan
- Ressources Aquatiques (RAQ)
- Réseau Québec Maritime (RQM)
- Technopole Maritime du Québec (TMQ)

#### *Chaires de recherche*

- Chaire de recherche du ministère des Pêches et des Océans Canada en acoustique marine appliquée
- Chaire de recherche en géoscience côtière
- Chaire de recherche sur la forêt habitée
- Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception
- Chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins

## Annexe 4. Liste des acronymes

AAC	Association aquacole du Canada	ITHQ	Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
ACCORD	Action Concertée de Coopération Régionale de Développement	ITMI	Institut technologique de maintenance industrielle
AMIK	Agence Mamu Innu Kaikusseht	MAECI	Ministère des Affaires étrangères et Commerce international Canada
AQIP	Association québécoise de l'industrie de la pêche	MAMH	Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
AQTR	Association québécoise du transport routier	MAPAQ	Ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation
BSL	Bas-Saint-Laurent	MELCC	Ministère de l'Environnement et de la Lutte aux Changements Climatiques
CCTT	Centre collégial de transfert technologique	MDEIE <sup>(1)</sup>	Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
CDBQ	Centre de développement bioalimentaire du Québec	MEES	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur
CERMIM	Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes	MICCCQ	Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
CIDCO	Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans	MPO	Ministère de Pêches et Océans
CLD	Centre local de développement	MRC	Municipalité régionale de comté
CN	Côte-Nord	MERN	Ministère de l'Énergie et des Ressources Naturelles
CNRC	Conseil national de recherche du Canada	MSC	Marine Stewardship Council
CORPEX	Corporation de développement des exportations Côte-Nord	MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
CRBM	Centre de recherche sur la biomasse marine	MTQ	Ministère du Transport du Québec
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada	OGSL	Observatoire global du Saint-Laurent
CSMOPM	Comité sectoriel de main-d'œuvre des pêches maritimes	RAQ	Ressources aquatiques Québec
CTSS	Centre de transfert et de sélection des salmonidés	RMQ	Réseau des mariculteurs du Québec
DEC	Développement économique Canada	RQM *	Réseau Québec Maritime
EPAQ	École des pêches et de l'aquaculture du Québec		
FCI	Fonds canadien pour l'innovation	RSTM	Ressources, sciences et technologies marines
FFQCD	Fonds franco-québécois de coopération décentralisée	SADC	Société d'aide au développement des collectivités
FSTQ	Fonds de solidarité des travailleurs du Québec	SHC	Service hydrographique du Canada
GÎM	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	SODIM	Société de développement de l'industrie maricole
GÎMEXPORT	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine exportations	SOPER	Société de promotion économique de Rimouski
IFQM	Institut France-Québec Maritime	TC	Transport Canada
IMAR	Innovation maritime	TMQ	Technopole maritime du Québec
IML	Institut Maurice-Lamontagne	TPM	Table des pêches maritimes
IMQ	Institut maritime du Québec	TRANSAQ	Transformation alimentaire Québec
INAF	Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels	UQAR	Université du Québec à Rimouski
ISMER	Institut des sciences de la mer	ZIP	Comité Zone d'intervention prioritaire
INREST	Institut nordique de recherches en environnement et en santé au travail	ZIP*	Zone industrialo-portuaire

---

<sup>1</sup> Le MDEIE est devenu le MFE et par la suite le MEI



## **LISTE DES RENCONTRES**

### **Rencontres physiques**

Percé, 20 août, les 3 directeurs, les représentants, MAPAQ, MEI  
Jean-François Binette (Dancause)

Matane, 10 octobre, les 3 directeurs, les membres du sous-comité  
de travail et Jean-François Binette (Dancause)

Rimouski, les 27 et 28 novembre, les membres du Comité de travail

### **Vidéoconférences**

19 juin, les 3 directeurs avec membres du Comité de travail

24 septembre les 3 directeurs avec les représentants MAPAQ, MEI, Jean-François Binette (Dancause)

13 mars 2019 les 3 directeurs et les représentants MEI et MAPAQ

18 avril 2019, les 3 directeurs et les représentants MEI et MAPAQ

19 juin 2019, les 3 directeurs et les représentants MEI et MAPAQ

### **Rencontres téléphoniques**

23 octobre, les 3 directeurs et Jean-François Binette (Dancause)

21 novembre, les 3 directeurs et Jean-François Binette (Dancause)

### **Rencontres des comités de créneau**

12 décembre 2018 (Bas-Saint-Laurent)

(Côte-Nord)

(Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine)

## Annexe 6. Liste des intervenants consultés

### *Bas-Saint-Laurent*

#### *Rencontres individuelles (discussion)*

OGSL (Andréane Bastien)

CIDCO (Jean Laflamme)

Innovation Maritime (Sylvain Lafrance)

Innovactiv (Raphaël Anguenot)

Organic Ocean (Martin Poirier)

TMQ (Noémie Giguère)

CRBM (Guy Viel)

SCF pharma (Samuel Fortin)

CDRIN (Isabelle Cayer)

#### *Rencontre créneau RSTM Bas-Saint-Laurent (Atelier animé par en Mode Solutions)*

CRBM (Andréane Bastien)

Sygif internationale (Gervais Proulx)

Océatec (Pierre Patenaude)

OGSL (Anne-Sophie Sainte-Marie)

Ocean NutraSciences (Gilles Desjardins)

InnoVactiv (Raphaël Anguenot)

Iso-Biokem (Bertrand Genard)

CDRIN (Isabelle Cayer)

SCF Pharma (Samuel Fortin)

Innov&Export PME (Carole Doussin)

CIDCO (Jean-Laflamme)

Odyssée St-Laurent (Sophie Fillion)

RAQ (Céline Audet)

DEC (Marie-Ève Pelletier)

CNRC (Stéphane Héroux)

CDBQ (Charles Lavigne)

Océanide (Mario Gagnon)

Innovation maritime (Sylvain Lafrance)

Réseau Québec Maritime (Claudie Bonnet)

Organic Ocean (Martin Poirier)

TMQ (Noémie Giguère)

TMQ (Patricia Glaz)

Créneau RSTM (Michel LeBlanc)

Créneau RSTM (Alain Grenier)

TMQ (Jacky Malenfant)

UQAR (Marcel Lévesque)

UQAR (Claude Rioux)

#### *Rencontre créneau RSTM Bas-Saint-Laurent (décembre 2018)*

Bertrand Genard

Julie Boyer

Mario Gagnon

Samuel Fortin

Pierre Patenaude

Amélie Hupé

Noémie Giguère

Jacky Malenfant



## ***Côte-Nord***

### *Rencontres individuelles du créneau RSTM Côte-Nord*

Capture HCN (Serge Langelier)  
Capture BCN (Paul Nadeau)  
Capture MCN (Guy Vigneault)  
Biotechnologies marines (David Hamel)  
Capture BCN (Paul Nadeau)  
Capture MCN (Guy Vigneault)

### *Rencontre du comité de créneau RSTM Côte-Nord*

Capture HCN (Serge Langelier)  
Capture MCN (Guy Vigneault)  
Capture BCN (Paul Nadeau)  
Transformation NMCN (Carole Pinette)  
Transformation HNC (Pierre Léonard)  
Transformation BCN (Irving Roberts)

Transformation HNC (Pierre Léonard)  
Aquaculture (Sandra Blais)  
Biotechnologies marines (David Hamel)  
Aquaculture (Serge Dumas)  
Transformation NMCN (Carole Pinette)

Aquaculture (Sandra Blais)  
Aquaculture Serge Dumas  
Autochtone-Amik (Léo St-Onge)  
Autochtone- UAPAN (Benoît St-Onge)  
Biotechnologies marines (David Hamel)

## ***Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine***

### *Rencontres individuelles*

MAPAQ – Direction régionale GÎM (Julie Boyer)  
Président du créneau (Pierre Deraspe)

### *Plan d'action*

CSMOPM (Marjorie Chrétien)  
Moule du large (Christian Vigneault)  
AQIP (Jean-Paul Gagné)  
Fermes marines du Québec (Jean-Ph. Hébert)  
MAPAQ (Julie Boyer, Donald Arseneault)  
Regroupement des pêcheurs du Nord de la Gaspésie (André Boucher)  
MDEIE (Alain Delarosbil)  
Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie (O'neil Cloutier)  
RMQ (Bruno Archer)

### **Comité de créneau**

Président (Pierre Deraspe)  
RPPSG (O'Neil Cloutier)

### **Rencontres du Comité de travail sur la planification**

19 juin, 10 octobre, 27 et 28 novembre 2018

MDEIE (Alain Delarosbil)

Association des crabiers Gaspésiens (Daniel Desbois)  
DEC – Région GÎM (Matthew Hunt)  
Association des capitaines propriétaires de la Gaspésie (Jean-Pierre Couillard))  
MPO Gaspésie (Eric Saint-Laurent)  
Office des pêcheurs de flétan du Groenland du Québec (André Boucher)  
RPPCI (Charles Poirier)  
CSMPM

RMQ (Jean-Philippe Hébert)

## Annexe 7. Table des actions par axe – Plan d’action 2019-2024

### AXE STRATÉGIQUE 1 : STIMULER L’INNOVATION ET ENCOURAGER LA MISE EN PLACE DE NOUVELLES PRATIQUES D’AFFAIRES

#### 1.1 Encourager les initiatives visant la productivité, l’efficacité des procédés et la réduction des coûts d’opération dans une perspective de développement durable

##### Actions :

Action 1.1.1 Supporter les projets visant la préservation des stocks de poissons et crustacés ou de connaître et améliorer nos connaissances concernant le milieu marin	Page 32
Action 1.1.2 Supporter le développement et le déploiement de bouées pour répondre aux besoins de surveillance des sites maricoles ou autres besoins exprimés par les pêcheurs	Page 32
Action 1.1.3 Tester et évaluer différentes techniques de capture et de procédés de transformation	Page 32
Action 1.1.4 Mettre en place des mesures visant à améliorer le support de nature technologique aux entreprises de capture et de transformation	Page 32
Action 1.1.5 Accompagner les promoteurs de projets visant à valoriser les coproduits marins de l’industrie de la transformation	Page 33
Action 1.1.6 Supporter la réalisation de projets visant à diminuer les coûts de transformation en usine, les frais d’opération des entreprises et les impacts environnementaux	Page 33
Action 1.1.7 Appuyer les projets d’intégration de nouvelles technologies à bord des navires et flotte de pêches	Page 33
Action 1.1.8 Appuyer la création de plateformes d’acquisition de données	Page 33
Action 1.9 Soutenir le développement de logiciels pour le traitement de données	Page 33

#### 1.2 Participer aux actions ou plan d’intervention concernant l’adaptation de l’industrie de la pêche face à l’évolution de la situation au sujet des stocks de poisson et/ou changements réglementaires concernant cette industrie

##### Actions :

Action 1.2.1 Participer aux rencontres organisées par les ministères concernés concernant l’évolution des stocks	Page 33
Action 1.2.2 Supporter des études stratégiques concernant l’accès aux ressources halieutiques	Page 33
Action 1.2.3 Participer aux rencontres concernant la problématique de la baleine noire	Page 33
Action 1.2.4 Supporter les projets visant à trouver des pistes de solutions au sujet de la problématique de la baleine noire	Page 33

#### 1.3 Favoriser les transferts technologiques et le partage de connaissance

##### Actions :

Action 1.3.1 Collaborer et soutenir des activités et missions de transfert technologique et de partage de connaissance	Page 34
Action 1.3.2 Soutenir le transfert technologique ou le maillage entreprises avec les centres de recherche	Page 34
Action 1.3.3 Mettre en place une veille technologique avec différents partenaires	Page 34

#### 1.4 Promouvoir et susciter la valorisation des matières résiduelles

##### Actions :

Action 1.4.1 Élaborer des scénarios de valorisation des matières résiduelles et des produits non commercialisés et mettre en œuvre les projets retenus	Page 34
Action 1.4.2 Réaliser des maillages entre les entreprises productrices de matières résiduelles et les entreprises qui s’intéressent à valoriser ces matières	Page 34
Action 1.4.3 Collaborer à la réalisation d’études sur la valorisation des coproduits marins	Page 34

## **AXE STRATÉGIQUE 2 : ASSURER LE MAINTIEN D'UNE MAIN-D'ŒUVRE ET SUPPORTER LA FORMATION**

### **2.1 Favoriser la formation, le développement des compétences de la main-d'œuvre et le transfert d'entreprises**

#### **Actions :**

Action 2.1.1 Participation du créneau à la Table main-d'œuvre Gaspésie	Page 35
Action 2.1.2 Collaborer à la réalisation du diagnostic dans l'industrie des pêches et de l'aquaculture au Québec	Page 35
Action 2.1.3 Participer au maintien et développement de programme de formation répondant aux besoins de l'industrie de la pêche et de l'aquaculture	Page 35
Action 2.1.4 Collaborer à valoriser les métiers de la pêche, de l'industrie de la transformation, de l'aquaculture, des technologies et biotechnologies marines	Page 35
Action 2.1.5 Collaborer à la mise œuvre d'une stratégie visant à favoriser l'entrepreneuriat chez les 25-35 ans	Page 36
Action 2.1.6 Supporter les initiatives visant la formation de la main-d'œuvre dans l'industrie de la pêche, de l'aquaculture et des entreprises dans le secteur de la transformation, des technologies et biotechnologies marines	Page 36
Action 2.1.7 Collaborer au recrutement de travailleurs étrangers pour l'industrie de la transformation	Page 36
Action 2.1.8 Création d'une table sur les besoins des entreprises concernant la main-d'œuvre	Page 36
Action 2.1.9 Participation du créneau au Comité de relance de l'ÉPAQ	Page 36

### **2.2 Création d'un bassin de main-d'œuvre partagée**

#### **Actions :**

Action 2.2.1 Collaborer à la création d'une association des chantiers navals concernant la gestion de la main-d'œuvre et différents corps de métiers spécialisés	Page 36
Action 2.2.2 Collaborer au projet de création d'une passerelle entre l'industrie du transport maritime et le secteur de la capture visant à suppléer le manque de main-d'œuvre	Page 36
Action 2.2.3 Collaborer à un projet pilote de maillage d'entreprises avec le secteur des pêches et de l'aquaculture	Page 36

## **AXE STRATÉGIQUE 3 : SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES ENTREPRISES, DE NOUVEAUX PRODUITS OU PROCÉDÉS ET LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX MARCHÉS**

### **3.1 Identifier des marchés pour de nouvelles espèces, des espèces sous-exploitées et des coproduits marins**

#### **Actions :**

Action 3.1.1 Supporter la réalisation d'études technico-économiques en lien avec le potentiel d'exploitation pour de nouvelles espèces ou coproduits marins	Page 37
Action 3.1.2 Collaborer à la réalisation d'études technico-économiques afin de développer de nouveaux marchés	Page 37
Action 3.1.3 Participer à la réalisation d'étude sur la disponibilité de la biomasse marine sur le potentiel d'exploitation	Page 37
Action 3.1.4 Développer de nouvelles pêcheries et de nouvelles productions en fonction du potentiel des marchés de commercialisation	Page 37
Action 3.1.5 Supporter la réalisation d'une étude économique portant sur la chaîne de valeur des macroalgues	Page 37
Action 3.1.6 Supporter la réalisation d'études cliniques ou précliniques pour des applications en santé humaine	Page 38

### **3.2 Favoriser la venue de nouvelles entreprises dans les productions actuelles et à venir**

#### **Actions :**

Action 3.2.1 Réaliser des activités de sollicitation auprès d'entrepreneurs ou investisseurs potentiels pour le développement de nouveaux produits ou procédés	Page 38
Action 3.2.2 Participation des directeurs à des colloques ou visites industrielles ou technologiques	Page 38
Action 3.2.3 Collaborer à des échanges d'information intercréneaux et avec des pôles de compétitivité ou cluster ayant des points communs avec le créneau RSTM	Page 38
Action 3.2.4 Supporter les projets d'aide à la relève entrepreneuriale	Page 38

### **3.3 Développer de nouveaux produits (incluant les produits à valeur ajoutée et promouvoir ceux-ci ainsi que les produits existants)**

#### **Actions :**

Action 3.3.1 Supporter les projets visant le développement et la mise en marché de nouvelles espèces et produits	Page 38
Action 3.3.2 Supporter les projets concernant le développement et le déploiement de systèmes de collecte de données en mer	Page 38
Action 3.3.3 Soutenir le développement de nouveaux engins de pêche et de nouvelles embarcations dédiées à des usages de capture	Page 39
Action 3.3.4 Supporter le développement de projets visant à réduire l'empreinte environnementale en milieu aquatique	Page 39
Action 3.3.5 Appuyer le développement de projets visant à mieux monitorer le milieu marin et ses écosystèmes	Page 39
Action 3.3.6 Supporter le développement d'outils numériques visant à favoriser une meilleure gestion de la pêche commerciale et de l'aquaculture	Page 39
Action 3.3.7 Supporter la création d'un studio d'analyse maritime 3D de reconstitutions d'incidents maritimes	Page 39
Action 3.3.8 Appuyer le développement d'un simulateur de manutention de matériaux en vrac	Page 39
Action 3.3.9 Supporter le développement de nouveaux procédés dans les usines de transformation visant à améliorer la qualité de produits marins, leur temps de conservation ou la conquête de nouveaux marchés	Page 39

### **3.4 Supporter le développement de la filière macroalgues**

#### **Actions :**

Action 3.4.1 Développer un répertoire ou banque de données concernant les espèces d'algues et ingrédients actifs disponibles au Québec	Page 40
Action 3.4.2 Supporter les projets visant à nettoyer d'anciens sites maricoles	Page 40
Action 3.4.3 Collaborer au développement d'un réseau de commercialisation pour les producteurs d'algues pour le marché d'alimentation	Page 40
Action 3.4.4 Supporter le développement de projets d'algoculture	Page 40

### **3.5 Favoriser le développement des entreprises aquacoles et maricoles**

#### **Actions :**

Action 3.5.1 Supporter les projets visant à améliorer les lignes de transformation des produits aquacoles	Page 40
Action 3.5.2 Supporter le développement de nouveaux produits aquacoles	Page 40
Action 3.5.3 Appuyer les entreprises et regroupement des mariculteurs dans leurs efforts de commercialisation de leurs produits	Page 40
Action 3.5.4 Soutenir les projets visant à optimiser les moyens de transport de produits maricoles vers les marchés	Page 40

### **3.6 Développer des partenariats avec la communauté européenne**

#### **Actions :**

- Action 3.6.1 Développer et mettre en place une logistique de transport permettant l'exportation des produits marins en Europe Page 41
- Action 3.6.2 Développer des partenariats d'affaires avec des entreprises européennes Page 41
- Action 3.6.3 Supporter le développement de projets avec des pôles de compétitivité en Europe Page 41

### **3.7 Supporter l'amélioration des infrastructures portuaires et l'implantation de parcs maricoles en fonction des cadres de développement aquacoles**

#### **Actions :**

- Action 3.7.1 Supporter les projets d'amélioration des infrastructures pour les mariculteurs dans les ports Page 41

## **AXE STRATÉGIQUE 4 : FACILITER LA COLLABORATION ENTRE LES FILIÈRES ET LES ENTREPRISES DU CRÉNEAU ET LES ENTREPRISES ET METTRE EN PLACE UNE GOUVERNANCE OPÉRATIONNELLE QUI REJOINT LES BESOINS**

### **4.1 Gouvernance du créneau**

#### **Actions :**

- Action 4.1.1 Révision des statuts et règles de gouvernance du créneau Page 42
- Action 4.1.2 Mise en place d'un système de suivi des dossiers Page 42
- Action 4.1.3 Organiser la tenue de 3 rencontres statutaires du Comité interrégional Page 42

### **4.2 Favoriser le réseautage inter filières et inter créneaux**

#### **Actions :**

- Action 4.2.1 Entretien des relations avec les directeurs des créneaux qui ont des activités connexes ou complémentaires aux activités du créneau RSTM Page 42
- Action 4.2.3 Participer aux rencontres de la Filière Biotechnologies marines du Québec Page 42

## **AXE STRATÉGIQUE 5 : DÉVELOPPER UNE IMAGE DE MARQUE FORTE DU CRÉNEAU ET VALORISER LES RÉALISATIONS DES ENTREPRISES ET L'EXPERTISE DES PARTENAIRES**

### **5.1 Rédaction d'un plan de communication stratégique**

#### **Actions :**

- Action 5.1.1 Rédiger un plan de communication stratégique Page 43
- Action 5.1.2 Diffusion d'articles dans différents médias Page 43



## **5.2 Révision du site web du créneau**

### **Actions :**

Action 5.2.1 Réaliser une refonte du site web

Page 43

Action 5.2.2 Évaluer la possibilité de générer des revenus en vendant des espaces à des commanditaires

Page 43

Action 5.2.3 Développer des partenariats avec des diffuseurs de contenu

Page 43

## **5.3 Activités de relations publiques**

### **Actions :**

Action 5.3.1 Organiser une rencontre annuelle des entreprises du créneau RSTM des 3 régions

Page 43

Action 5.3.2 Participation à des colloques ou événements en lien avec les activités du créneau RSTM

Page 44

## **5.4 Réaliser des campagnes de promotion des emplois et des entreprises qui se démarquent en innovation**

### **Actions :**

Action 5.4.1 Déposer un projet de promotion des métiers et professions à l'intérieur du créneau

Page 44

Action 5.4.1 Déposer un projet visant à promouvoir les entreprises de chacune des filières qui se démarquent en innovation

## **5.5 Supporter les entreprises dans leurs activités de recrutement de la main-d'œuvre**

### **Actions :**

5.5.1 Déposer un projet visant à aider les entreprises à mettre en œuvre une démarche structurée pour combler le manque de main-d'œuvre

Page 44

## **Annexe 8. Liste des documents consultés dans le cadre de l'exercice de planification stratégique 2019-2024**

*Analyse des besoins en matière de relève entrepreneuriale dans l'industrie des Pêches et de l'Aquaculture commerciales*, Rapport final, avril 2016, Document rédigé par le Groupe AGÉCO 2014, 124 pages

<http://www.pechesmaritimes.org/boutique/publications/analyse-des-besoins-en-matiere-de-releve-entrepreneuriale-dans-industrie-des-peches-et-de-aquaculture-commerciales/>

*État des lieux des Pêches et de l'Aquaculture au Québec en lien avec les changements climatiques*, Ouranos, juin 2017, 84 pages

[https://www.ouranos.ca/publication-scientifique/Etat\\_peches\\_aquaculture2017.pdf](https://www.ouranos.ca/publication-scientifique/Etat_peches_aquaculture2017.pdf)

*La Politique bioalimentaire 2018-2025 –Alimenter notre monde*, MAPAQ, 104 pages dépôt légal 2018 BANQ et BAC <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/PolitiqueBioalimentaire.pdf>

*La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2016. Contribuer à la sécurité alimentaire et à la nutrition de tous*. Rome. Rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 224 pages <http://www.fao.org/3/a-i5555f.pdf>

*Pêches et Aquaculture commerciales au Québec- En un coup d'œil*, Portrait statistique, Édition 2017, MAPAQ, 48 pages

<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/CoupOeilpeche.pdf>

*Plan d'action ministériel 2018-2025 pour l'industrie des pêches et de l'Aquaculture commerciales du Québec*, MAPAQ, 38 pages, Dépôt légal 2018 BANQ

[https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Planaction\\_Peches\\_2018-2025.pdf](https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Planaction_Peches_2018-2025.pdf)

*Plan d'action en économie numérique*, MESI, dépôt légal 2016, BANQ, 74 pages

[https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents\\_soutien/strategies/economie\\_numerique/paen.pdf](https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/strategies/economie_numerique/paen.pdf)

*Planification stratégique et plan d'action 2013-2018*, Créneau Ressources, Sciences et Technologies marines, janvier 2013, 72 pages

*Rapport d'évaluation pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2013 au 31 mars 2018*, Créneau d'excellence Ressources, Sciences et Technologies marines, MESI, mai 2018, 28 pages

*Rapport d'atelier de consultation des membres du créneau RSTM réalisé par En Mode Solutions*, mars 2018, 14 pages

*Synthèse des pistes de travail-Politique bioalimentaire*

[https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/MinisterePortail/Politiquebioalimentaire/Synthese\\_Politique\\_Bioalimentaire.pdf](https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/MinisterePortail/Politiquebioalimentaire/Synthese_Politique_Bioalimentaire.pdf)